

# QUÉBEC



◀ FRÈRE PAUL-ANDRÉ LAVOIE: LE CŒUR À L'AFRIQUE B 3  
LE «QUEEN MARY», SOURCE D'INSPIRATION B 2 ▶



Frédéric Lavoie, le jeune propriétaire de la Cordonnerie du quartier, rue Bourlamaque, aime le travail manuel et le contact avec la clientèle. PHOTOS LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

## La gauche Kraft Dinner

Deux soirs, deux lieux, deux Québec: la capitale d'une province que d'aucuns voudraient pays et la ville, pas si tranquille, qui sait se payer une pinte de bon sang, même le mardi.

D'abord, le Musée du Québec (je ne me fais pas à son nouveau nom pompeux quoique logique, Musée national des beaux-arts) un vendredi soir, premier forum du Conseil de la souveraineté. Des souverainistes de tout acabit, les impatients — dits les caribous — et les pas trop pressés, que j'aimerais appeler les opossums (faire le mort pour confondre ses ennemis, ça ressemble à la stratégie du bon gouvernement, non ?), à débattre de la meilleure façon de faire du Québec un pays. Des chaises droites, des cheveux gris, de bien beaux mots.



Mylène Moisan

MMoisan@lesoleil.com

Puis, la Galerie Rouge. Avec un J, s'il vous plaît, fantaisie que relève chaque fois Google. «Voulez-vous dire rouge?» demande le fureteur à tout coup. Non et non. On parle d'art nouveau ici, pas de beaux-arts et pas d'un musée baptisé par décret. C'est mardi soir, match inaugural de la troisième saison de la Ligue d'improvisation de Québec, LIQ pour les intimes. Des chaises en cuir rouge capitonnées, des couettes de toutes les couleurs, des calottes, des bandeaux et de surprenantes pirouettes de la langue, assez bien pendue merci.

Pendant que les souverainistes discutent sur l'importance de convaincre les jeunes de l'urgence de l'indépendance, les jeunes, eux, ont la tête ailleurs. Comme qui dirait, il y a un temps pour le pays et un temps pour le party. Ces jeunes n'en ont que pour la liberté, par CHOIX ou par choix. Ils n'attendent pas que le Québec fasse sa place dans le monde pour prendre la leur.

Ils étaient une centaine mardi soir à avoir répondu à l'appel de la LIQ, à avoir envie de passer une soirée à se bidonner sans se casser la tête. Les discussions sur la gouvernance, très peu pour eux. La vie est trop courte, qu'ils se disent. Au fond, ce sont les grisonnants assis au musée qui ont moins de vie devant et qui risquent de ne pas profiter bien longtemps du pays dont ils rêvent depuis 40 ans. Ils font ça pour leurs enfants, qu'ils répètent, même si leurs enfants ont bien d'autres chats à fouetter.

Bernard Landry parlait de l'alliance des générations devant une seule génération, l'autre riait de tout et rien. De tout, sauf de politique. Deux heures et demie et pas un mot, même pas un petit clin d'œil, sur ces boute-en-train qui nous gouvernent. Pas une allusion à l'indépendance, qu'on la veuille ou non, pas une toute petite blague sur l'inénarrable Paul Martin. Mais on a voté toute la soirée, entre les rouges, les verts, les noirs ou les bleus, selon qui se disputait la patinoire. Entre les blagues et les promesses électorales, les jeunes ont choisi leur camp.

Mais n'allez pas croire qu'on n'a rien dit sur l'actualité. On a parlé de CHOIX sans en parler, quand le capitaine des noirs a voulu en savoir plus sur une punition pour cabotinage. L'arbitre a parlé d'un mot déplacé, inutile, qui a fait déraiper l'histoire pour aucune raison. «Et moi qui pensais qu'à Québec on avait la liberté d'expression», a lancé le joueur avant de faire demi-tour. Tout le monde a ri, sans trop savoir si c'était drôle.

D'un côté, les «boomers». De l'autre, les générations X et Y

# Cordonnier bien chaussé

La jeunesse n'empêche pas Frédéric Lavoie de pratiquer un métier vieux comme le monde

ANNIE MORIN  
AMorin@lesoleil.com

■ Des professionnels bien nantis qui portent de la «belle chaussure chère». Des amoureux de la ville qui n'ont pas d'automobile et font «beaucoup de millage à pied». Voilà la clientèle de rêve que Frédéric Lavoie, 25 ans, cordonnier depuis quatre ans et déjà propriétaire d'un petit commerce qui sent bon le cuir et la colle, a le plaisir de servir dans le quartier Montcalm. Et, à l'entendre, il en a pour au moins 30 ans !

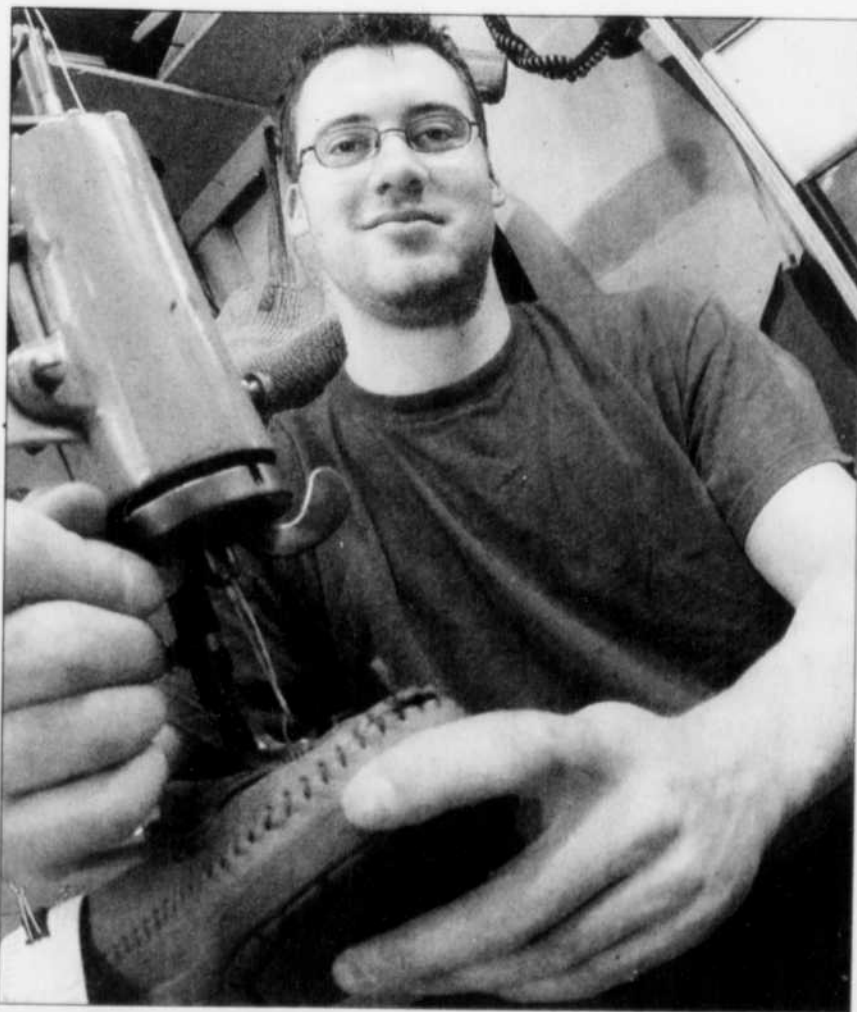
«En 50 ans, je suis le troisième propriétaire. J'espère que je ne serai pas le dernier, qu'il y aura quelqu'un pour prendre ma place», dit le jeune propriétaire de la Cordonnerie du quartier, rue Bourlamaque, qui s'enorgueillit de pratiquer un métier vieux comme le monde.

Un métier qui file un mauvais coton, tout de même. Depuis 20 ans, 50 % des cordonniers québécois ont accroché leur marteau et leur tablier, selon ce qu'a appris Frédéric Lavoie. Impossible de confirmer ces statistiques puisque les gouvernements ne tiennent pas de statistiques officielles sur les micro-entreprises employant un ou deux employés. Or, c'est souvent le cas des cordonneries.

Dans le quartier Montcalm, depuis six ans, au moins cinq de ces petits commerces ont fermé leurs portes, continue le pro-

prio de la Cordonnerie du quartier. Les locaux étaient devenus trop chers, la clientèle, trop rare. «Ça fait du travail pour ceux qui restent», se réjouit tout de même le jeune homme, qui dit «bien vivre», mais ne pas compter ses heures.

Selon les données compilées par Emploi-Québec, il y a environ 1000 cordonniers en exercice au Québec, lesquels s'en tirent avec un salaire annuel moyen de 20 000 \$. La demande de sang neuf est faible et les perspectives professionnelles sont qualifiées de «restreintes».



Depuis 20 ans, 50 % des cordonniers québécois ont accroché leur marteau et leur tablier, selon ce qu'a appris Frédéric Lavoie.

Toutes les semaines, Frédéric Lavoie effectue environ 200 réparations avec sa fidèle Denise, qui travaille sur place depuis 21 ans. Bottes, souliers, escarpins, sandales, ceintures, vêtements, sacs à main, porte-documents, tout y passe. Leur plus grand plaisir : récupérer une bonne chaussure abîmée, lui redonner un look d'enfer et la présenter à son

Voir CORDONNIER en B 2 ▶

Voir KRAFT DINNER en B 2 ▶

## À L'ÉCOLE

## L'école buissonnière pour mieux apprendre

Des jeunes de 11 et 12 ans écrivent sur le «Queen», en l'attendant sur le quai

ALAIN BOUCHARD  
ABouchard@lesoleil.com

■ Pascale Gagnon a choisi de planter ses deux amoureux sur le quai. Une autre a commencé par écrire ceci : « Il y avait Jessica, la fille du riche président de l'Océanie. » Puis l'Océanie est devenue l'Australie, et ensuite l'Irlande. Mais le fait est qu'elle est tombée amoureuse sur le bateau et que le couple a adopté un enfant mexicain, une fois la croisière rendue au Mexique.

Lisez Audrée Desbiens, maintenant : « Une jeune femme regarde le *Queen Mary* avec des yeux pleins d'éclat, tellement pleins d'éclat qu'ils brillent. Mais juste à ce moment elle voit l'homme le plus beau de la terre (pour elle). Mais l'homme ne la regarde pas une fois, même pas un regard. La femme se sent à part, triste. Tout d'un coup, l'homme la regarde et elle se sent enthousiaste. La femme essaie de trouver quelque chose à lui dire mais elle est désespérée. Mais juste à ce moment, elle a une idée... »

C'est là-dessus que le *Queen Mary 2* s'est pointé la cheminée au-dessus de la pointe de Lévis, au tournant de l'île d'Orléans. De sorte que l'idée de l'héroïne d'Audrée ne sera précisée que plus tard. À la maison, à l'école, dans un parc. Elle a un mois pour terminer son histoire, avec le soutien du professeur de français François Bergeron.

Ça faisait déjà cinq heures que 40 élèves de première secondaire de l'école La Clé-du-Boisé, de Saint-Étienne-de-Lauzon, noircissaient leur page blanche, lundi, quand le *Queen Mary 2* a effectué sa deuxième escale au Port de Québec. Ça faisait cinq heu-

res qu'ils travaillaient à bâtir une histoire d'amour — impossible de préférence, souhaitait le professeur — en relation avec le plus gros paquebot du monde.

« Pour moi, la créativité littéraire que nous travaillons aujourd'hui frappe en plein dans le mille de ce qu'on appelle les compétences transversales de la réforme de l'éducation, a expliqué M. Robert au SOLEIL. La créativité est un aspect qui devrait être travaillé dans toutes les matières. C'est cela, une compétence transversale. Nous faisons l'école buissonnière pour apprendre mieux, en quelque sorte. »

Ce vieux routier de l'enseignement trouvait que le *Queen Mary 2* était une occasion toute rêvée d'organiser un atelier d'écriture dans le Vieux-Port de Québec, un lieu, en plus, que plusieurs des participants visitaient pour la toute première fois de leur vie, ce jour-là. Coup double, donc.

UN SPECTACLE  
DANS LE SPECTACLE

Les 40 élus sont arrivés en autobus scolaire, ils ont déplié leur chaise de toile, ils ont sorti papier, crayon, gomme à



Quarante élèves de première secondaire de l'école La Clé-du-Boisé, de Saint-Étienne-de-Lauzon, noircissaient leur page blanche, lundi, quand le «Queen Mary 2» a effectué sa deuxième escale au Port de Québec.

effacer, et se sont mis au boulot fiévreusement, tout en devenant un spectacle dans le spectacle, à mesure que grossissait la foule accourue admirer le fameux bateau. Tout le monde était avide de savoir ce que faisaient ces enfants de 11 et 12 ans, que Ross Gaudreault lui-même, grand patron du port, n'a d'ailleurs pas manqué de venir saluer.

Parallèlement à l'écriture, Marie-Paule Tardieu, spécialiste en informatique à la même école, supervisait la prise de photos numériques et la construction de reportages télé intégrés à son programme d'enseignement. Isabelle Plante, l'une des reporters en herbe, était délicate de paradoxe, dans son insistance à vouloir enregistrer sans être regardée ni entendue par ses camarades ! « Peut-être une bonne occasion pour toi de voir si c'est vraiment ce que tu veux faire », lui a adroitement suggéré M<sup>me</sup> Tardieu, formidable de patience et de pertinence.

L'ultratriathlète Gerry Fassett, président de l'Association du sport scolaire de Québec-Chaudières-Appalaches, faisait aussi partie de l'équipe d'encadrement. Il est professeur d'éducation physique à cette école, où il se prépare à fonder une toute première équipe de football, nous a-t-il glissé à l'oreille.

Six garçons seulement ont relevé l'invitation à participer à l'atelier du Port. Ce qui n'a étonné personne, encore moins M. Fassett. « Les gars n'apprennent pas de la même façon que les filles, je me demande comment on a pu arriver à faire fi de cette réalité. »

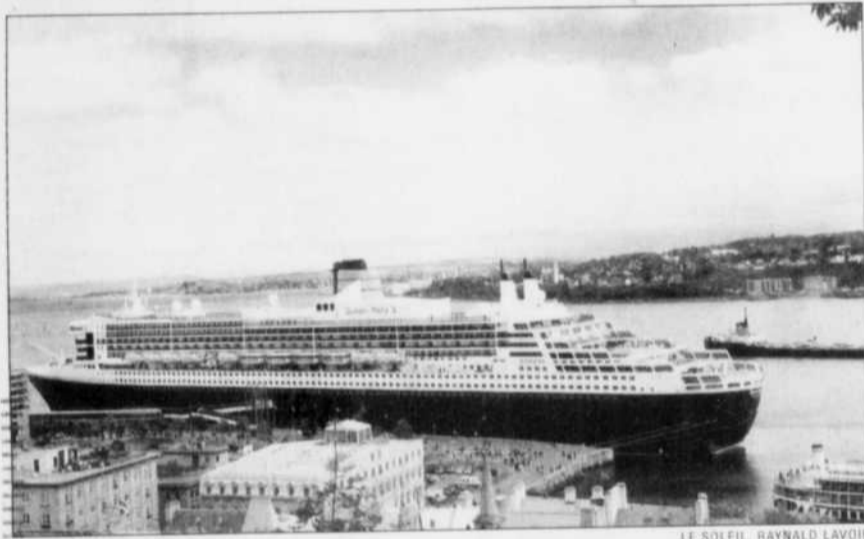
À intervalles réguliers, François Robert donnait quelques clés de travail à ses ouailles, question de relancer leur plume. Bateau: *Titanic*, amour impossible. Bateau: capitaine, matelot, timonier, cuisinier. Amour impossible: Tristan et Iseult, Roméo et Juliette, Cyrano et Roxanne, etc.

Les écrivains en herbe vont complé-

ter et peaufiner leur texte de 350 lignes au cours des quatre prochaines semaines. Ils prendront tous la direction de l'informatique. Puis ils seront envoyés au capitaine Ronald Warwick, du *Queen Mary 2*, qui pourra alors les comparer à tous les amours possibles et impossibles qu'il a vu s'amorcer sur son navire.

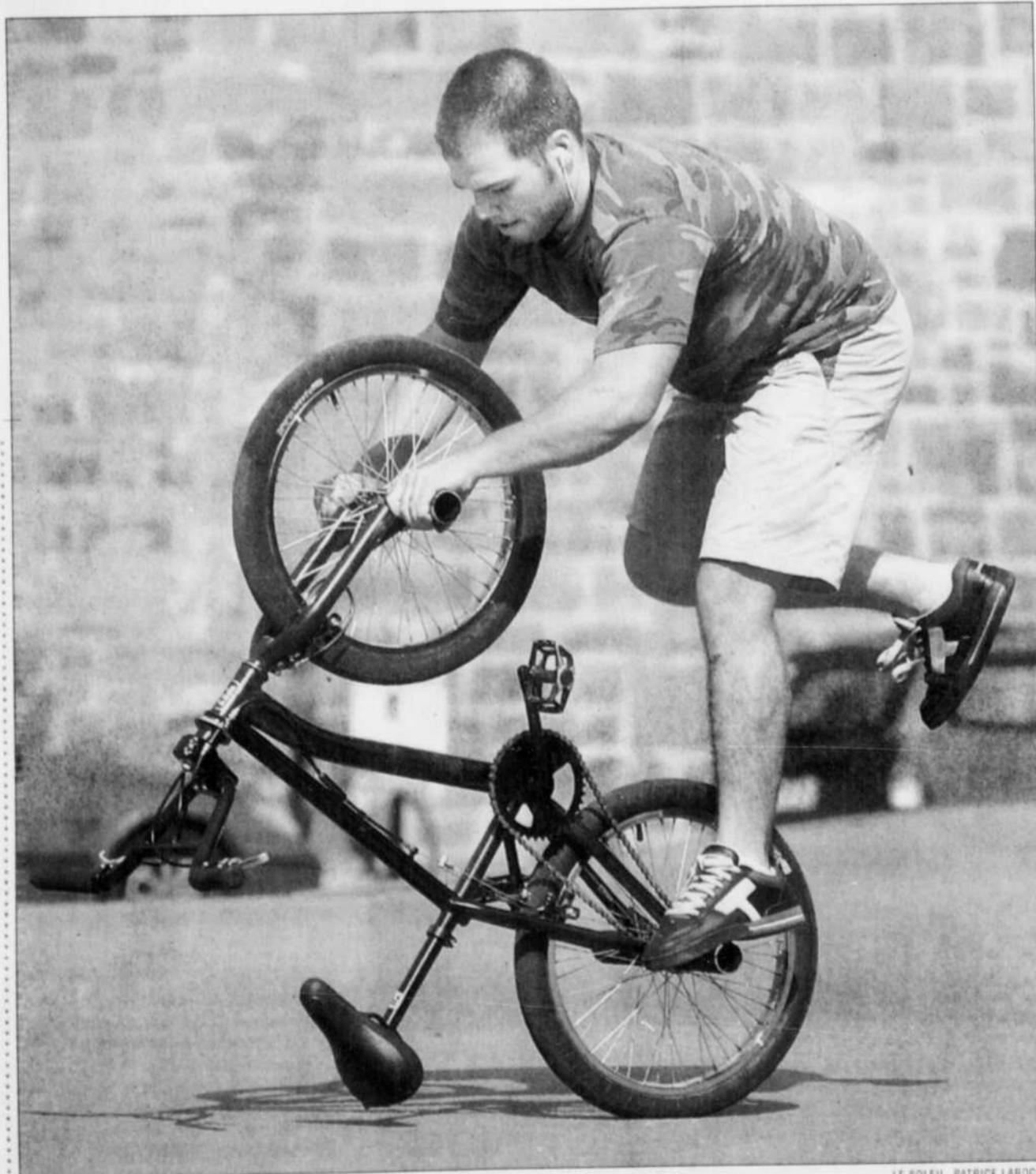
## Écrivez-nous !

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc. ? Prévendez-nous à [redaction@lesoleil.com](mailto:redaction@lesoleil.com) Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.



Le professeur de français François Bergeron trouvait que la venue de l'imposant navire de croisière était une occasion rêvée d'organiser un atelier d'écriture.

## PHOTO DE LA SEMAINE



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Est-ce une simple distraction ou un brin de témérité qui a incité Martin Bérubé à réinventer la façon de monter à bicyclette ? L'histoire ne le dit pas. Tout comme on ne saura jamais s'il a pu rester bien longtemps dans cette position. Une chose est sûre, toutefois, le jeune homme aura su épater les passants de la place D'Youville, y compris notre photographe Patrice Laroche.

## KRAFT DINNER

Suite de la B 1

On a fait dans la poésie aussi, avec des vers drôlement bien trouvés, comme ça, sans aucune préméditation. C'était pas, bien sûr, du Gérald Godin, à qui on a rendu hommage chez les souverainistes. Ça ne parlait pas du pays, mais c'était drôle en chien, un exploit que relèvent bien peu de poètes. Au Musée, Sylvie Legault a chanté Pauline Julien, morte six ans plus tôt. Pas jojo que tout cela. Et on s'étonne que les jeunots ne s'y retrouvent pas.

D'un côté, les *baby boomers*. De l'autre, un mélange de générations X et Y (pour *why...*), qu'on appelle aussi *baby busters* et *baby boomlet*, indéfinissables parce que faites de tout

et de rien. À la gauche caviar des soixante-huitards qui se sont battus pour mettre au monde un système et qui se battent pour qu'il ne change plus, succède une autre gauche, qui aimerait bien se reconnaître dans ce qui n'a pas été construit pour eux.

C'est cette gauche, estudiantine et souvent fauchée, qui était à la Galerie Rouge. Une gauche d'idéaux et de pragmatisme. Une gauche Kraft Dinner, si on veut. Qui préfère l'orange fluo au gris, qui sait que les nouilles ne sont pas toutes au fond du plat. Et qui voudrait peut-être bien d'un pays nommé Québec, s'il ne rimait pas toujours avec les vers de Miron.

## CORDONNIER

Suite de la B 1

propriétaire, ébahi, qui cherche de quel côté se trouvait la déchirure. « Ça veut dire qu'on a bien fait notre travail. »

Déjà, le jeune cordonnier a développé un lien de confiance avec la clientèle du quartier. Certains viennent aussi souvent qu'aux trois semaines. « Ce n'est pas l'esthéticienne, mais c'est proche ! » s'exclame le cordonnier, qui doit toutefois se rendre à l'évidence qu'il se vend plus de cire pour les jambes que pour les bottes...

## FORMATION

Mais comment diable devient-on cordonnier ? Théoriquement, il s'offre un diplôme d'études professionnelles (DEP) en cordonnerie aux commissions scolaires de la Capitale, de Montréal et de Laval. Théoriquement. Car depuis deux ans, le programme est déserté par les étudiants. La dernière cuvée remonte à 2001-2002 alors que huit apprentis cordonniers étaient inscrits au centre de formation professionnelle de Neufchâtel et sept à Laval.

Maintenant, la formation passe plutôt par le compagnonnage. L'apprenti cordonnier passe du temps avec un ouvrier d'expérience, qui lui refile ses connaissances.

Frédéric Lavoie a eu le bonheur de connaître les deux approches. Il a com-

mencé à travailler pour son oncle, cordonnier à Anqui, alors qu'il avait tout juste 16 ans. Tous deux s'échinaient sur des bottes de chantier et de débroussaillage, des souliers renforcés, « des grosses pièces », quoi. Le travail était dur, peu créatif. Mais l'apprenti a tout de même eu la piqure. Il est donc venu étudier à Québec.

« La cordonnerie de ville, c'est pas pareil. Il faut que tout soit plus étincelant. Mon oncle Claude tripe quand il voit ça », souligne Frédéric, fier comme un paon, en embrassant des yeux sa modeste échoppe.

Ça, il le doit un peu beaucoup à M. Thivierge, Clément Thivierge. C'est lui qui a choisi Frédéric pour lui succéder, lui qui a financé l'achat de la cordonnerie, lui qui a vanté ses qualités auprès de la clientèle. « Sans lui, tout ça aurait été impossible. »

En terminant, est-il vrai que les souliers en disent long sur la personnalité de quelqu'un ? S'il se garde bien de juger sa clientèle à partir de ses pieds — lui-même portait des espadrilles le jour de notre rencontre —, Frédéric Lavoie ne peut s'empêcher de faire le décompte des semelles usées quand il se promène dans la rue. « C'est abominable », dit-il en se prenant la tête à deux mains. Avis aux délinquants de la chaussure du quartier Montcalm...

## LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES  
GENS D'EXCEPTION  
DE LA RÉGION

## Paul-André Lavoie

Missionnaire un jour, missionnaire toujours

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à [redaction@lesoleil.com](mailto:redaction@lesoleil.com).

LOUIS-GUY LEMIEUX  
[LGLemieux@lesoleil.com](mailto:LGLemieux@lesoleil.com)

Le 20 septembre, les dépêches des agences de presse tombent, impitoyables: les inondations causées par la tempête tropicale Jeanne ont fait 600 morts à Haïti, dont 500 aux Gonaïves. On compte les sans-abri par dizaines de milliers.

Trois jours plus tard, des médicaments d'urgence pour une valeur de plus de 35 000\$ partent à destination du pays touché et de sa population dans le besoin.

Cette aide inespérée est l'une des premières à parvenir à Haïti. L'expéditeur s'appelle Collaboration santé internationale (CSI). Cette ONG sans but lucratif, véritable multinationale de l'aide aux pays en voie de développement, a son siège social à Québec.

Dans la semaine qui va suivre, plus de 1600 kilos de médicaments représentant une valeur de plus de 100 000\$ vont quitter les entrepôts du chemin de la Canardière.

La rapidité d'exécution et la générosité de cette aide à une population plongée dans une situation extrême peuvent sembler exemplaires. Pourtant, pour Collaboration santé internationale, il s'agit d'un exercice de routine, pour ainsi dire. La cinquantaine de bénévoles à Québec font ça depuis plus de 35 ans et ils n'ont visiblement pas l'intention de s'arrêter.

Le frère Paul-André Lavoie est directeur général de Collaboration santé internationale depuis quatre ans. Ce frère mariste avait derrière lui près d'un demi-siècle d'enseignement et de vie missionnaire dans plusieurs pays d'Afrique quand, à 70 ans, on lui demande

de prendre la tête de cette organisation qui rejoint des milliers de gens aux quatre coins du monde.

Le frère Lavoie dit, en entrevue: «J'ai la chance d'avoir une bonne santé et j'ai eu que toute l'expérience acquise comme missionnaire durant toutes ces années pouvait encore servir.»

À travers la figure de ce frère Mariste et missionnaire, LE SOLEIL veut rendre hommage à l'organisme Collaboration santé internationale et à ses bénévoles d'ici et d'ailleurs.

#### DE BAIE-SAINT-PAUL À L'AFRIQUE

Paul-André Lavoie est né le 8 octobre 1929, à Baie-Saint-Paul, dans Charlevoix. Son père, comme beaucoup de gens de cette région, était navigateur. Le petit Paul-André est l'aîné des gar-



La nomination du frère Lavoie à la tête de l'organisme Collaboration santé internationale était l'aboutissement logique d'une riche expérience missionnaire au service des pays en voie de développement, au service aussi des plus démunis.

çons dans une famille de huit enfants.

Sa vocation religieuse d'abord et missionnaire ensuite fut foudroyante. Il en parle aujourd'hui comme d'un événement tout naturel, alors que l'expérience est rien de moins qu'exceptionnelle.

Il raconte: «J'avais 14 ans et, comme beaucoup d'adolescents, je voyais l'avenir comme un trou noir. Tout s'est illuminé pour moi un jour de printemps alors que j'étais assis sur le bord du fleuve, près de la rivière du Gouffre. Sans aucune raison apparente, j'ai été envahi soudainement par une grande émotion et j'ai senti très clairement l'appel de Dieu. Un appel d'une force irrésistible. Je me suis mis à pleurer comme un enfant. De bonheur.»

**Il parle de sa vocation religieuse comme d'un événement tout naturel, alors que l'expérience est rien de moins qu'exceptionnelle**

Le jeune homme étudiait déjà chez les frères Maristes de Baie-Saint-Paul (l'ancienne Académie Saint-Joseph). Il admirait cette communauté pour son approche pédagogique et son engagement missionnaire dans plusieurs pays. En quittant le fleuve ce jour-là, sa décision était prise: il serait frère mariste.

Le frère Lavoie sourit, ému, quand il repense à la réaction de sa mère. «C'était une femme aussi aimante qu'autoritaire, une Maltaise de Chicoutimi. Jusque-là, j'avais été un enfant, disons, malcommode. Ma mère m'a dit: «Avant de penser à devenir frère mariste, tu vas d'abord commencer par obéir à ta mère.» Il a fallu que le directeur des ma-

nistes vienne à la maison pour la convaincre que j'étais sérieux.»

C'est à partir de 1959 qu'il vivra un engagement missionnaire intense, d'abord au Congo-Brazzaville, puis au Cameroun et à Nairobi, au Kenya. Ensuite pendant quatre ans, jusqu'en l'an 2000, il coordonnera de Paris des activités d'animation missionnaire.

Au Cameroun, il fondera le mouvement Jeunesse du monde, qui favorisera des dizaines de vocations religieuses et aidera plusieurs jeunes Africains à se sortir de la misère et à devenir des leaders dans leur milieu. Le mouvement essaiera dans d'autres pays africains et comptera jusqu'à 5000 jeunes.

Sa nomination à la tête de l'organisme Collaboration santé internationale était l'aboutissement logique d'une riche expérience missionnaire au service des pays en voie de développement, au service aussi des plus démunis.

#### DES LIENS AVEC 90 PAYS

L'histoire de CSI commence en 1967 sous le nom de l'entraide missionnaire. L'organisme s'appellera ensuite Assistance médicale internationale (AMI) avant de prendre le nom, en 1975, de Collaboration santé internationale (CSI).

Son fondateur, Célestin Mareotte, est capucin et curé de la paroisse Saint-Charles de Limoilou. Les Capucins ont des missionnaires à Haïti et au Tchad, entre autres missions. Ils ont désespérément besoin de médicaments. Ce sera le début de tout. La première année, le budget est de moins de 100 000\$. Il provient de communautés religieuses et de donateurs laïcs de la région de Québec.

Depuis 1967, CSI a connu une progression fulgurante. L'organisme est



ARCHIVES LE SOLEIL



Le frère Lavoie alors jeune missionnaire, en 1964

Chaque année, le CSI expédie plus de 50 conteneurs de médicaments, d'équipement médical, de meubles, de vêtements et de fournitures scolaires en Afrique, en Amérique du Sud et à Haïti.

impliqué à des degrés divers dans plus de 90 pays répartis sur quatre continents. Présentement, la valeur des dons effectués est estimée annuellement à plus de cinq millions de dollars.

Chaque année, plus de 50 conteneurs de médicaments, d'équipement médical, de meubles, de vêtements et de fournitures scolaires sont expédiés dans plusieurs pays d'Afrique, d'Amérique du Sud et à Haïti.

Il y a aussi la méthode des «colis sous le bras», signale le frère Lavoie. Des voyageurs bénévoles de l'organisme profitent de leurs déplacements dans le monde pour apporter des sacs de médicaments à des hôpitaux ou à des dispensaires qui en ont parfois un besoin urgent. Ce fut le cas, en septembre, aux Gonaïves. Ces «colis sous le bras» se comptent chaque année par milliers.

Le directeur général de CSI précise que chaque demande d'aide et chaque don est contrôlé et supervisé sur place par des partenaires de CSI pour que l'aide parvienne bien aux bonnes personnes. De plus, une délégation du siège social de Québec fait régulièrement des suivis sur le terrain.

Les bénévoles sont la grande force de CSI. On en compte 210 pour 12 salariés sur tout le territoire du Québec. L'organisme s'approvisionne en récupérant l'équipement et l'aménagement non utilisé du réseau de la santé. Il bénéficie du soutien de grandes compagnies pharmaceutiques, des hôpitaux, des pharmacies et de plusieurs entreprises et donateurs privés.

Le frère Lavoie conclut, visiblement optimiste: «Je voulais relever un nouveau défi avant de me retirer. Je n'aurais jamais pensé que ce défi allait être aussi exaltant.»

**Le CSI a commencé en 1967 sous le nom de l'entraide missionnaire**

#### Fiche de présentation

- Lauréat : Frère Paul-André Lavoie
- Catégorie : Accomplissement personnel
- Occasion : Directeur de Collaboration santé internationale depuis quatre ans, il cumule près d'un demi-siècle d'enseignement et de vie missionnaire dans plusieurs pays d'Afrique.

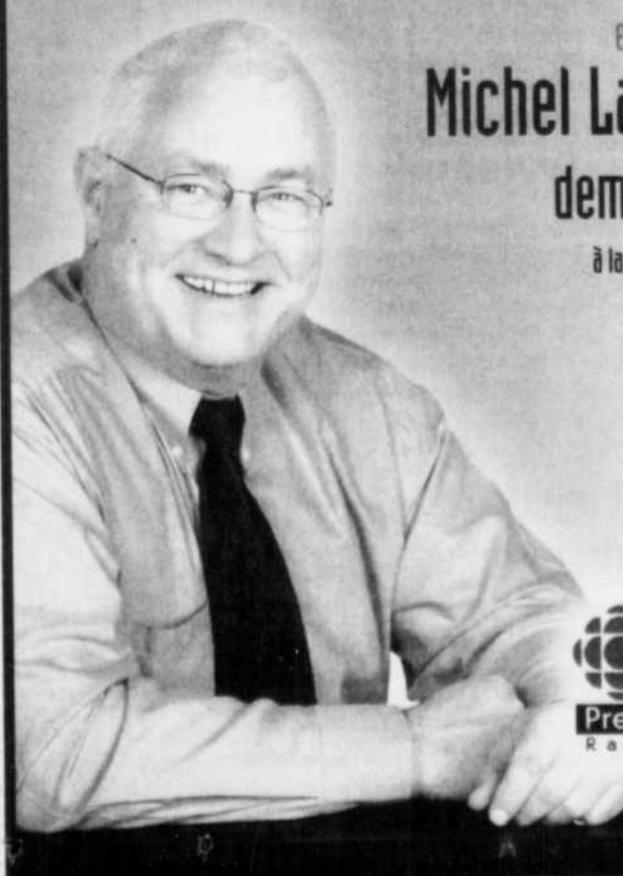
## Le Lauréat de Québec

en entrevue avec

Michel Lamarche

demain à 8h45

à la radio de Radio-Canada



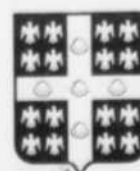
106.3 FM  
Première Chaîne  
Radio-Canada

## LES PARTENAIRES DES LAURÉATS DE QUÉBEC



COMMISSION DE  
LA CAPITA  
LE NATIONALE  
Québec

BANQUE  
NATIONALE



UNIVERSITÉ  
LAVAL

# LA VIE COMMUNAUTAIRE

## DES PETITS GÉNÉREUX



COURTOISIE CAMIL NADEAU

**Les élèves de la deuxième année** du troisième cycle du primaire (l'ancienne sixième année) de l'école Lestrat de Havre-Saint-Pierre ont fait leur large part pour aider les gens d'Haïti, frappés par une tempête tropicale. Les 35 étudiants de cette classe ont recueilli pas moins de 1865,79 \$ en un seul après-midi, le 1<sup>er</sup> octobre, en cognant aux portes et en organisant des barrages routiers dans ce village de la Moyenne-Côte-Nord. Les jeunes ont été sensibilisés à la situation à Haïti par les médias, qu'ils écoutent et lisent systématiquement à leur école. LE SOLEIL est d'ailleurs un outil pédagogique utilisé chaque jour. Sur cette photo, les jeunes tiennent des drapeaux et d'autres objets qu'ils ont eux-mêmes fabriqués en arts plastiques. L'argent amassé sera acheminé à ceux et celles qui en ont besoin par le biais de la fondation parrainée par le chanteur Luck Mervil, le CECL S.P.

## GASPÉSIE — ÎLES-DE-LA-MADELEINE



Geneviève Gélinas  
Collaboration spéciale

### Colloque sur la violence conjugale

■ Deux jours de formation sur la prévention de la violence conjugale, c'est ce dont ont bénéficié 120 intervenants de la santé et des services sociaux réunis au Gîte du Mont-Albert les 6 et 7 octobre. La présidente de l'Alliance des maisons d'hébergement pour femmes violentées, Caroline Boudreau, croit que même si « la région est déjà bien organisée » dans ce domaine, « deux jours à se parler de violence conjugale, ça ne peut que favoriser la concertation ».

### Campagne de financement du Musée de la Gaspésie

■ Le Musée de la Gaspésie compte sur la population pour combler les dernières centaines de milliers de dollars qui le séparent de son objectif. L'équipe de bénévoles chargée de la campagne de financement espère encore obtenir 250 000 \$ de la part des Gaspésiens. Grâce à des dons du secteur privé, le Musée a déjà amassé 1,1 million \$ sur le 1,5 million \$ visé, une somme destinée aux travaux d'agrandissement du Musée et au fonds de dotation de l'institution.

### Des ados présentent leur moyen métrage

■ Depuis janvier, une quinzaine de jeunes de 12 à 15 ans travaillent à un moyen métrage humoristique sur le thème de la discrimination. Les adolescents ont préparé le scénario, joué, tourné et monté le film, un projet piloté par la Maison des jeunes de Carleton. Il faut toutes sortes de monde pour faire un monde sera présenté au Quai des arts de Carleton, le 14 novembre en après-midi. L'heure reste à déterminer, et le visionnement sera suivi d'une discussion entre les jeunes cinéastes et les spectateurs.

### « Parce qu'il le faut »

■ *Parce qu'il le faut*, c'est une pièce de théâtre écrite collectivement par sept auteures du grand Gaspé, pour dénoncer la violence faite aux femmes. Depuis septembre, 25 comédiennes amateurs sont à l'œuvre en vue d'une représentation à l'automne 2005 à Gaspé. Pour Jeanine Fournier, la responsable du projet, la pièce est certes « un but en soi », mais aussi « une façon d'amener les femmes à se rencontrer et à tenter de nouvelles expériences ». Des bénévoles sont toujours recherchés pour les différents comités d'organisation qui gravitent autour de la pièce. Appeler Jeanine Fournier au 368-1929.

### Des bénévoles pour la popote roulante

■ Les centres d'action bénévole (CAB) situés à Gaspé et à Chandler sont toujours à la recherche de bénévoles pour leurs services de popote roulante et d'accompagnement-transport. On peut joindre Le Hauban de Gaspé au 368-6634, et le Centre d'action bénévole Gascons-Percé, au 689-5008.

### Fondation du CH de Gaspé

■ Une quarantaine de personnes ont marché ou pédalé autour de la baie de Gaspé le 2 octobre, lors des « 12 heures » de la Fondation du Centre hospitalier de Gaspé. Les calories dépensées par les marcheurs et les cyclistes ont permis d'amasser 5900 \$. La somme servira à aménager un salon de rencontre pour les familles des résidents en soins palliatifs au pavillon Monseigneur-Ross du Centre hospitalier de Gaspé.

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au (418) 368-7575 ou par courriel à [gaspé.graffici@globetrotter.net](mailto:gaspé.graffici@globetrotter.net). La semaine prochaine, cette chronique parviendra de Bas-Saint-Laurent et sera signée par Ernie Wells, que vous joignez au (418) 721-1222.



Pierre Champagne  
P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou par courriel à [P.Champagne@lesoleil.com](mailto:P.Champagne@lesoleil.com). Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

### Collectes de sang

■ Des collectes de sang se tiennent tous les jours, au rez-de-chaussée de la Place Laurier, à Québec, même le samedi et le dimanche. Cette semaine, par contre, il n'y aura pas de collecte mobile demain, à cause de la fête de l'Action de grâce, mais des équipes volantes de Héma-Québec seront présentes mardi, à la Maison de la culture de Saint-Damien et au centre communautaire du Lac-Saint-Charles; mercredi au restaurant Le Danube Bleu de Sainte-Marie de Beauce et au Hilton de Québec; jeudi à l'amphithéâtre de l'Islet-Nord, au centre culturel de Saint-Agapit et au Carrefour Charlesbourg; vendredi à l'hôtel de ville de Saint-Jean-Christostome et samedi à l'école secondaire l'Odyssee de Val-Bélair.

### Nouvelle adresse pour obtenir votre certificat de naissance

■ Attention! Attention! Gros changement cette semaine à Québec. À compter de ce mardi 12 octobre, le bureau du directeur de l'État civil, autrefois situé rue Montmagny à Québec, a une nouvelle adresse, soit le 2535, boul. Laurier, Sainte-Foy (près de Place Sainte-Foy). Vous pouvez joindre ce service en composant le 643-3900 ou en vous rendant à l'adresse Internet suivante: [www.étatcivil.gouv.qc.ca](http://www.étatcivil.gouv.qc.ca). C'est là que vous pourrez, entre autres, quérir votre certificat de naissance ou tout document d'état civil.

### Les anciens du Collège de Lévis

■ L'Association des anciens et anciennes du Collège de Lévis convie tous les étudiants et professeurs ayant fréquenté l'institution à son repas annuel qui se tiendra au Collège, le dimanche 17 octobre, à compter de 10 h 30. Le coût de 20 \$ inclut le repas et la contribution à l'Association. Cette nouvelle formule (déjeuner-rencontre) prend lieu et place du traditionnel Souper des anciens. L'Association profitera de ce brunch-retrouvailles pour honorer à titre d'anciens de l'année M<sup>re</sup> Jean Gagnon (évêque de Gaspé), M. Guy Morneau (haut fonctionnaire de l'état québécois) et M. Frédéric De Grandpré (comédien). Réservez votre place au 833-7949 ou par courriel à [anciens@collegedelevis.qc.ca](mailto:anciens@collegedelevis.qc.ca)

### Patrouilleurs de ski

■ Certaines stations de ski de fond et de ski alpin des régions de Québec, Beauce-Appalaches ou Charlevoix sont

### PAUL MARTIN À L'INO



Lors de son passage dans la région de Québec, le premier ministre du Canada, Paul Martin, a visité l'Institut national d'optique. On le voit ici en compagnie de Hubert Jerominek, directeur scientifique, Jean-Guy Paquet, pdg de l'INO et, en arrière plan sur la photo, Hélène C. Scherrer et Dennis Dawson, celui-ci à peine visible mais reconnaissable à sa chevelure, derrière le premier ministre. Il s'agissait d'une visite de courtoisie, a déclaré M. Paquet au SOLEIL.



La cérémonie d'inauguration du gymnase Caisse-Desjardins-de-Sillery, animée par le directeur de l'école Montessori de Québec, M. Benoît Dubuc, s'est faite le 23 septembre, en présence de la députée de Jean-Talon et whip adjointe du gouvernement, M<sup>me</sup> Margaret F. Delisle, de la conseillère et membre du comité exécutif de la Ville de Québec, M<sup>me</sup> Guylaine Noël, du président d'honneur de la Fondation Montessori, M. Michel Cadrin, et du directeur de la caisse Desjardins de Sillery, M. Réjean Lemieux, qui a remis 7500 \$ à l'école pour les travaux de rénovation du gymnase. Sur cette photographie, de gauche à droite: M. Réjean Lemieux, Sara Lazzaroni; M<sup>me</sup> Margaret F. Delisle, M<sup>me</sup> Guylaine Noël, Lloyd Bureau, M. Michel Cadrin, et M. Benoît Dubuc.

à la recherche de patrouilleurs pour la prochaine saison hivernale. Deux soirées d'informations et d'inscriptions, données par l'Organisation de la patrouille canadienne de ski, sont donc prévues cette semaine dans la région. Pour la Rive-Sud: le vendredi 15 octobre à 19 h à la station du Mont Orignal. Pour la Rive-Nord: le lundi 11 octobre à l'école Jean-de-Brébeuf au 1640, 8<sup>e</sup> Avenue, à Limoilou. Pour plus de détails, consultez le site Internet: [www.opcszonequebec.org](http://www.opcszonequebec.org)

### Opération Citrouille

■ Les plus petits comme les plus grands sont invités à venir cueillir en famille des citrouilles dans les champs de la Ferme Genest située au 2091, route Marie-Victorin (route 132) à Saint-Nicolas, de 10 h à 17 h, durant toute cette fin de semaine de l'Action de grâce. En plus de promouvoir une activité de plein air agréable pour les familles, l'Opération Citrouille permet de sensibiliser la population à des œuvres et de ramasser des fonds. L'an dernier, plus de 20 000 \$ furent versés à deux œuvres de la Rive-Sud (le Grand Village et l'Association des personnes handicapées de Lévis). Au menu: randonnées, animation et jeux pour les enfants, en plus d'une dégustation de bière à la cidrerie offerte par la microbrasserie La Barberie.

### Belles couleurs à Kabir Kouba

■ Le Centre d'interprétation Kabir Kouba, situé au 103, rue Racine, à Loretteville, invite toute la population à venir célébrer l'automne en visitant son exposition permanente ainsi que le magnifique Parc de la falaise et de la chute Kabir Kouba. Ce parc propose une chute de 25 m, un sentier de 1,5 km longeant la rivière Saint-Charles, des vestiges archéologiques d'anciens moulins et d'une centrale hydroélectrique, des phénomènes géologiques fascinants tels des fossiles de plus de 455 millions d'années, ainsi qu'une faune et une flore diversifiées. Info: (418) 842-0077 ou [www.chutekabirkouba.com](http://www.chutekabirkouba.com)

### Dix-millionième client du Casino de Charlevoix

■ Le 10 000 000<sup>e</sup> client du Casino de Charlevoix a fait son entrée en après-midi hier dans la maison de jeu. Cette dernière aura mis un peu plus de 10 ans pour atteindre ce chiffre magique, laissant une moyenne d'un peu moins de un million de visiteurs annuellement. Johanne Major de Roxton Pond en Estrie a évidemment été accueillie avec tous les honneurs par la haute direction du Casino. On lui a remis une panoplie de cadeaux dont un forfait au Fairmont Manoir Richelieu et 100 \$ en jetons. Fait à noter, c'était la première fois de sa vie que M<sup>me</sup> Major mettait les pieds dans un casino. S.D.



Johanne Major trinque au champagne en compagnie du directeur général, François Tremblay, et d'un ami qui accompagnait la gagnante, Jacques Thibodeau.

### Jeunes musiciens du monde

■ Afin de financer des écoles de musique traditionnelle gratuites pour les jeunes d'ici et d'ailleurs, l'organisme Jeunes musiciens du monde présente une soirée-bénéfice au Théâtre Capitole de Québec le vendredi 15 octobre. Plusieurs artistes seront présents pour cette troisième année: Yves Lambert (ex-membre fondateur de La Bottine souriante) comme maître de cérémonie, Ariane Moffatt, Éloi Paineau, Les Batinses, Colectivo, Orioxy, DJ Stéphane Cœcke, les frères Diouf, Badya Shree Guy Bernier, Gurpreet Singh Chana, Ware River Club, Joao Carmo Domingues et le collectif Capoeira sul da Bahia (danse martiale brésilienne).

### Présentation du film « Des lumières dans la grande noirceur »

■ Le Conseil régional Léa-Roback de la Fédération des femmes du Québec est heureux d'inviter le grand public au visionnement du film *Des lumières dans la grande noirceur*. Cet événement aura lieu ce mardi 12 octobre à 19 h, à l'auditorium Joseph-Lavergne situé dans les locaux de la bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est, Québec. D'origine juive, Léa Roback a vécu à Beauport au début du XX<sup>e</sup> siècle. Féministe, pacifiste, syndicaliste, communiste, Léa Roback était sur toutes les lignes de front qui ont marqué ces années riches en bouleversements sociaux.

### Le retour des Dîners bleus

■ Vous souvenez-vous des Dîners Bleu du temps Mulroney? Alors sachez que Michel Rivard et sa bande de bleus recommenceront cette activité et que le prochain Dîner Bleu se tiendra ce vendredi midi, 15 octobre, au restaurant Le Cavallo de l'Hippodrome de Québec. Conférencier invité: Stephen Harper, chef de l'opposition officielle et chef du Parti conservateur. Il fallait s'y attendre. Le coût du couvert est de 20 \$ tout compris. On peut joindre Michel Rivard au 657-2026.

### Une grande fête pour 60 ans de mariage

■ Voilà 60 ans, en l'église de Saint-Charles-Garnier (Rimouski), s'unissaient Georgette Beaulieu et André-Albert Deschênes, aujourd'hui de Lévis. Le 16 octobre, une fête intime en compagnie de leurs 11 enfants, de leurs 11 petits-enfants et de leur arrière-petit fils soulignera l'événement. M. Deschênes fut sacristain, bûcheron, cultivateur, menuisier, garde-feu et concierge dans deux écoles. Madame, de son côté, exploitait un magasin général en campagne. Ils ont vécu à Saint-Gabriel, à Saint-Charles-Garnier, à Rimouski et, depuis bientôt 20 ans, à Lévis. Quelle vie!

SIMONE HUBERT-LÉVESQUE (1948-2004)

## Une inspiration pour ses fils

MARC LESTAGE

MLestage@lesoleil.com

À 56 ans, Simone Hubert-Lévesque avait encore beaucoup de projets à réaliser. Son décès subit il y a quelques semaines a toutefois permis à ses proches de réaliser que cette femme dynamique a fort bien utilisé le temps dont elle disposait « pour bâtir autour d'elle ».



Simone Hubert-Lévesque

« Maman a toujours été une source d'inspiration pour nous », confiait cette semaine son fils Mario Lévesque. Il participe avec ses deux frères à la bonne marche de la Vitrierie Lévis, une entreprise familiale fondée par son père Vital Lévesque et son épouse Simone.

M<sup>me</sup> Hubert-Lévesque était originaire des Îles-de-la-Madeleine. Elle est devenue orpheline de père à 14 ans. Sans ressources, sa mère, Simone, et les neuf autres enfants de la famille sont déménagés à Montréal. Vital Lévesque, lui, était originaire de la Gaspésie. C'est dans la métropole, quelques années plus tard, que les deux complices se sont mariés.

Il s'agissait incidemment d'un mariage double. Simone et sa sœur Marie-Claire ont dit oui la même journée. Les deux femmes sont restées très unies. Marie-Claire a malheureusement été emportée par un cancer il y a à peine six mois. Avant de mourir, elle a dit à Simone : « Consulte donc, tu as une mauvaise toux qui ne me dit rien de bon. » Le verdict tombait quelques semaines plus tard :

cancer du poumon. Une intervention a stoppé temporairement la progression du mal.

Si les enfants de Vital et de Simone sont très impliqués aujourd'hui dans la gestion de l'entreprise familiale, c'est parce que « nos parents semblaient tellement heureux de faire fonctionner leurs entreprises qu'ils nous ont donné le goût de nous engager », explique Mario. Il partage aujourd'hui la direction de la Vitrierie Lévis avec ses frères Christian, le directeur des ventes, et Benoît, directeur général.

Active jusqu'au dernier jour, Simone était la secrétaire générale de la société. Le couple préparait sa retraite depuis quelques années. C'est dans ce but que Vital et Simone ont ouvert une galerie d'art dans la côte du Passage à Lévis, il y a trois ans. Cette expérience leur a d'ailleurs valu l'amitié de nombreux artistes. Un de ces artistes, le sculpteur Clément Lemieux, a d'ailleurs demandé à Simone et à Vital d'être parrain et marraine de son 12<sup>e</sup> enfant, la petite Félixine, le printemps dernier. Un honneur que le couple a accepté avec fierté.

Le couple avait également ouvert un restaurant spécialisé dans la présentation de mets des Îles-de-la-Madeleine, il y a huit ans. Ce restaurant, le Café de la sabline, est également situé dans la côte du Passage, dans les anciens locaux de la vitrerie, à Lévis.

Simone a souhaité que des dons soient faits, à la suite de son décès, à l'Hôtel-Dieu de Lévis pour l'achat d'un appareil d'échoendoscopie. « Depuis des années, ma mère consacrait des heures chaque semaine au comité de pastorale de l'hôpital. Elle passait des soirées à la rédaction du feuillet paroissial. L'an dernier, elle a reçu le prix de bénévolate de l'année en raison de son engagement », nous confie Mario.

ON CHERCHE UN FOYER

## Olivier vous revient

Cette semaine, nous vous conduirons de nouveau dans l'univers d'Olivier, un adolescent de 17 ans pour qui nous sommes toujours à la recherche d'une famille d'accueil prête à l'accompagner jusqu'à sa majorité.

Olivier fut retiré de son milieu familial à l'âge de 16 mois et a intégré une famille d'accueil, où il a vécu jusqu'à l'âge de 12 ans. Depuis, il a séjourné en foyer de groupe et en centre de réadaptation afin d'apprendre à contrôler ses comportements et d'assumer tous les devoirs qu'il a subis jusqu'à maintenant. Il a connu plusieurs ruptures affectives dont le décès de ses parents. Il va de soi que cet adolescent est en souffrance et ses réactions sont parfois intenses.

Compte tenu de son vécu antérieur, il possède une faible estime de lui et il est mal dans sa peau. Il doute fort que l'on puisse s'intéresser à lui ; il se méfie donc des gens et il les teste. Il éprouve de la difficulté à se remettre en question et il passe parfois outre aux règles établies. Sa maturité laisse à désirer, comme s'il refusait de vieillir ; peut-être cherche-t-il à récupérer des moments de son enfance qui lui ont été dérobés.

Malgré ce qui précède, Olivier est un adolescent attachant et serviable qui a d'ailleurs développé une plus grande tolérance à l'égard des autres. Il est plutôt solitaire, et ses loisirs gravitent autour d'activités individuelles telles que natation, lecture, ordinateur et vélo. Au plan scolaire, il fait partie d'un programme école et stage qui se déroule bien. Il a occupé un emploi cet été, où il a bien fonctionné.

Olivier requiert beaucoup d'attention, de valorisation et d'encadrement. Nous cherchons donc des adultes disponibles et tolérants, mais capables d'établir des règles claires et constantes et de les faire respecter. Il serait préférable qu'il y ait peu d'enfants et qu'ils soient plus âgés que lui. La présence d'une figure masculine qui s'impliquera auprès de lui serait fort appréciée.

Celui-ci maintiendra des contacts réguliers avec ses frères et sœurs, à qui il est très attaché. Le milieu recherché pourrait même être dans la région de Portneuf. Les personnes intéressées peuvent nous joindre en demandant la Coordination régionale des ressources, Centre jeunesse de Québec, (418) 661-6351, poste 1302.



### AVIS PUBLIC

#### Arrondissement de La Cité ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION

AUX PERSONNES INTÉRESSÉES PAR UN  
PROJET DE MODIFICATION AU RÈGLEMENT VQZ-3  
« SUR LE ZONAGE ET L'URBANISME »

Le conseil d'arrondissement de La Cité a approuvé le 6 juillet 2004 le projet suivant :

Modification au Règlement VQZ-3 « Sur le zonage et l'urbanisme » de l'ancienne Ville de Québec, relative à l'octroi d'une autorisation personnelle au Centre d'aide aux victimes d'actes criminels - région de Québec (CAVAC) pour le bâtiment localisé au 1167, chemin Sainte-Foy, du quartier Saint-Sacrement, afin de permettre l'occupation du bâtiment à des fins d'assistance à des personnes ayant besoin d'aide.

Une assemblée publique de consultation sur ce projet aura lieu le 20 octobre 2004 à 19 h, à l'école Saint-Sacrement, 1430, chemin Sainte-Foy, Québec.

Lors de cette assemblée publique de consultation, le Conseil de quartier de Saint-Sacrement expliquera le contenu de ce projet ainsi que les conséquences de son adoption et il entendra les personnes et organismes qui désirent s'exprimer.

Le projet contient des dispositions propres à un règlement susceptible d'approbation référendaire.

Ce projet peut être consulté au 5<sup>e</sup> étage du bureau d'arrondissement de La Cité, situé au 399, rue Saint-Joseph Est, Québec, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.

Donné à Québec, ce 10 octobre 2004.

Le secrétaire et assistant-greffier de  
l'Arrondissement de La Cité  
Jacques Vallée

#### Arrondissement de La Cité AVIS DE PROMULGATION

Avis public est, par la présente, donné :

1. Que, lors d'une séance ordinaire du Conseil d'arrondissement La Cité tenue le 5 OCTOBRE 2004, le Conseil d'arrondissement a adopté le règlement suivant :

**R.A.1V.Q.38** Règlement modifiant le Règlement de l'arrondissement 1 sur la tarification des biens et services et les autres frais relatifs à l'exécution de travaux à la suite de travaux effectués par une entreprise d'utilité publique afin d'imposer la tarification applicable pour des travaux qui doivent être exécutés par la ville, après l'entrée en vigueur de ce règlement, à la suite de travaux effectués par une entreprise d'utilité publique sur des rues ou des routes qui relèvent de la responsabilité du conseil d'arrondissement La Cité en vertu du Règlement sur les réseaux des rues et des routes. Ce règlement est aussi modifié relativement aux taxes applicables à certains tarifs.

2. Que les intéressés peuvent prendre connaissance de ce règlement au Bureau d'arrondissement de La Cité, 399, rue Saint-Joseph Est, Québec, durant les heures de bureau, soit de 8 h 30 à 16 h 30.

3. Que le règlement susdit entrera en vigueur suivant la loi.

Donné à Québec, ce 10 octobre 2004.

Le secrétaire et assistant-greffier de  
l'arrondissement de La Cité  
Jacques Vallée



### La chiropratique évolue... ses traitements aussi

#### Ce fameux « point » entre les omoplates

Vous avez les trapèzes tendus, un point entre les omoplates vous coupe le souffle. N'attendez plus, ce problème peut se traiter.

Que ce soit à l'ordinateur, assis à un bureau ou encore devant le téléviseur, nous passons une grande partie de notre temps les épaules courbées. Cette posture amène beaucoup de tension sur la colonne vertébrale en plus de favoriser un manque de tonus musculaire au niveau du dos.

Pour régler ce problème, les Drs Marie-Eve Arcand et David Landry, chiropraticiens, ciblent toutes les composantes impliquées. Premièrement, les manipulations thoraciques (entre les omoplates) effectuées avec faible amplitude et sans douleur vont amener un grand soulagement et permettre de rétablir une bonne mobilité vertébrale.

Deuxièmement, un relâchement de chaque couche musculaire va éliminer les points de tension qui se trouvent en profondeur dans la musculature. Et finalement, afin d'éviter les rechutes, les exercices vont vous permettre de renforcer les muscles stabilisateurs tout en améliorant votre posture.

En terminant, voici un conseil à mettre en pratique dès aujourd'hui : placez une balle de tennis entre les vertèbres et l'omoplate puis faites-la rouler en vous appuyant contre un mur ou le plancher. Ceci peut vous soulager temporairement. Pour éliminer le problème à la source, prenez rendez-vous le plus tôt possible.

Centre chiropratique Montcalm  
1045, CH. STE-FOY, 681-5858

PROMOTION

Examen chiropratique

+ 1<sup>er</sup> traitement

30\$

Valable jusqu'au  
31 octobre 2004



Michel Gagnon, N.D.  
naturopathe

### Protéine et acidité

- Les régimes hauts en protéines sont efficaces pour construire de la masse musculaire et c'est pourquoi tant d'athlètes et de sportifs les utilisent.

- Ils ont en même temps un gros défaut pour le corps humain, ils sont acidifiants. Quand les déchets du métabolisme des protéines s'accumulent dans l'organisme, l'énergie disponible diminue et les performances stagnent ou régressent.

- C'est le moment d'une petite cure alcaline : pendant 2 jours ne consommer que fruits doux (moins acides), légumes à volonté et bon gras ; pas d'aliments riches en protéines ou suppléments et pas de céréales.

- De façon générale plus votre diète est haute en protéines plus cette cure devrait être faite souvent.

- La première fois vous aurez l'impression de reculer d'un pas durant le processus, mais soyez assuré que vous avancerez de 2 après cette cure.

- L'équilibre rétabli, votre énergie et vos progrès suivront.

Michel Gagnon, N.D.

NUTRITION  
spéciale  
Fitness  
325, rue Marais,  
418 780-1486

# des milliers de citrouilles à cueillir

5<sup>e</sup> édition - 2 et 3 • 9, 10 et 11 octobre 2004

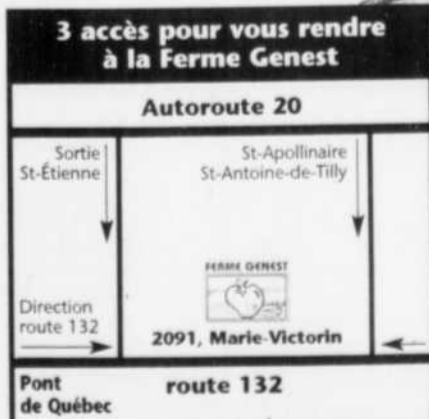
Invitation spéciale à toutes les familles  
pour une cueillette de citrouilles.

Les deux premières  
fin de semaine d'octobre  
à la Ferme Genest  
de Saint-Nicolas, située  
au 2091, chemin Marie-Victorin

50% des ventes  
seront remis  
au centre de  
plein air le  
Grand Village et  
à l'Association des personnes  
handicapées de Lévis.

Animation et dégustation  
des produits du terroir dont la bière  
à la citrouille de la microbrasserie La Barberie.

PRIX DE PRÉSENCE



LE SOLEIL

INDUSTRIELLE ALLIANCE  
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

HOME  
DEPUIS

# Décès & Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS	
ARSENAULT, Yolande Carrier Lévis	7 oct. 2004
BOURBEAU, Gertrude Pageau Ancienne-Lorette	7 oct. 2004
DARVEAU, Florence Bruneau Québec	8 oct. 2004
DUCLOS, Juliette Crépeault Saint-Tite-des-Caps	9 oct. 2004
GAUTHIER, Bertha Poirier Montréal	8 oct. 2004
HADDAD, Emmeline Cap-de-la-Madeleine	7 oct. 2004
MARTIN, Lynda Lévis	7 oct. 2004
MATTE, Soeur Béatrice, s.f.a. Charlebourg	7 oct. 2004
NOLIN-CHAMPAGNE, Raymond Québec	4 oct. 2004
ROCHETTE, Lucien Val-Bélair	7 oct. 2004
SAMSON, Jean Montréal	4 oct. 2004
SAVIGNAC, Carmel Jodoin Québec	9 oct. 2004

## Yolande Carrier Arsenault

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 7 octobre 2004, à l'âge de 70 ans, est décédée dame Yolande Carrier, épouse de feu M. Jacques Arsenault. Elle demeurait à Lévis.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Lyne (Réal Turgeon) et Pierre (France Audet); sa petite-fille Marie-Eve Arsenault; ses frères, ses belles-sœurs et son beau-frère: Antoine Carrier, Jules Carrier (Micheline Lebel), Maurice Carrier (Lorraine Lemieux) et Louise Arsenault (Michel Levasseur); ses filles: Chantale Carrier et Nancy Carrier; ainsi que de nombreux neveux et nièces, autres parents et ami(e)s. Le service religieux sera célébré le **mardi 12 octobre à 14h, en l'église Christ-Roi, 5515, rue St-Georges, Lévis**, où la famille sera présente pour vous accueillir (au sous-sol) une heure avant la cérémonie. La direction des funérailles a été confiée à la maison

**GILBERT & TURGEON LTÉE**  
Lévis 837-4757  
Télécopieur: 837-9317  
Courriel: gilbert@turgeon.qc.ca



## Gertrude Pageau Bourbeau

1925 - 2004

À l'hôpital Laval, le 7 octobre 2004, à l'âge de 78 ans, est décédée dame Gertrude Pageau, épouse de feu monsieur Jean-Paul Bourbeau. Elle demeurait à l'Ancienne-Lorette et autrefois de Loretteville. Elle a été confiée à la maison funéraire Falardeau Bédard Roy Enr. Le service religieux sera célébré le **mercredi 13 octobre 2004, à 11 heures, en l'église St-Ambroise de la Junce Lorette, 277, rue Racine, Loretteville**, et de là au cimetière paroissial. La famille recevra les condoléances au sous-sol de l'église, une heure avant la cérémonie.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants et belles-filles: Danië (Johanne Blanchet), Lyne, Ghislain (Lucie Blouin), Benoît (Suzan Robichaud); ses petits-enfants: Simon-Pierre, Marie-Pier, Emilie, Maxime, Yannick, Valérie, Charles, Félix; ses frères, sa sœur, son beau-frère et belles-sœurs: Marcel (Rolande Ermond), Paul (feu Colette Linteau), Guy (Thérèse Poirier), Raymond, Denise (Clermont Blanchette), père Jean-Claude Pageau, Henriette Lavallée (feu Henri Bourbeau); ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des sourds du Québec, 3348, rue Mgr Gauthier, Beauport QC G1E 2W2, 1-800-663-8356. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire

**FALARDEAU BÉDARD ROY ENR.**  
30, rue St-Joseph, Loretteville  
Pour renseignements: (418) 842-3737  
Télécopieur: (418) 842-1078  
Courriel: ypicard@lepinecloutier.com  
Site Web: www.lepinecloutier.com  
Entreprise affiliée à la Corporation des thanatologues du Québec



## Florence Bruneau Darveau

À l'hôpital général de Québec, le 8 octobre 2004, à l'âge de 93 ans, est décédée Florence Bruneau épouse de feu Jean-Charles Darveau. Elle demeurait à Québec. Elle a été confiée au

**COMPLEXE FUNÉRAIRE DU PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE**, 301, rang Ste-Anne, (coin rte de l'Aéroport), Quartier Laurentien, Ste-Foy.

Le service religieux sera célébré le **lundi 11 octobre 2004 à 11h en l'église Sainte-Monique Les Saules (2960, boul. Masson, Les Saules)**. La famille recevra les condoléances au sous-sol de l'église une heure avant la cérémonie.

Elle laisse dans le deuil, outre ses enfants, ses gendres et belles-filles; ses enfants: feu Jean-Yves (Ginette Bédard), Claude (Madeleine Bélanger), Denis (Doris Thiffault), Gilles, André (Lyne Jacques), Huguette (Jacques Carrette), Pierre (Anne Bergeron); ses petits-enfants: Gilbert, Charles, Nathalie, Vicky, Dominic, Eric, Barbara, Karine, Jacques, Martin, Audrey, Mathieu, Anne-Catherine, Florence et

Raphaëlle; ses 14 arrière-petits-enfants; son frère Richard Bruneau (Françoise Labrecque) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Hôpital général.

Pour renseignements: 871-2372  
Télécopieur: 871-6965  
Courriel: lasouvenance@lepinecloutier.com  
Site Web: www.lepinecloutier.com  
Entreprise affiliée à la Corporation des thanatologues du Québec



## Juliette Crépeault Duclos

1910 - 2004

Elle voulait partir  
Tel était son désir  
Souriant jusqu'au dernier moment  
Elle tendit les bras à ses enfants  
Et petits-enfants

À Centre de Santé Orléans nous a quittés le 9 octobre 2004 dame Juliette Crépeault, épouse de feu monsieur Rosario Duclos à l'âge de 93 ans et 10 mois. Elle demeurait autrefois à St-Tite-des-Caps. La famille vous accueillera à la

**RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CLAUDE DUBEAU**  
3, Marcel Legendre, St-Tite-des-Caps  
lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mardi, jour des funérailles, de 12h à 14h45. Le service religieux sera célébré le **mardi 12 octobre 2004 à 15h en l'église de St-Tite-des-Caps** et de là au cimetière paroissial.

Se souviendront d'elle avec affection, ses enfants: Florence (Emilien Nicole), Jean-Luc (Monique Blouin), Clermont (Lise Côté), Lauréat (Louise-Claude), Bertrand (Claire Crépeault), Olivette (feu Guy Fortin) son ami (Rock Crépeault), Ghislain (son amie Lise Vachon), Raymonde (Gérard Fortin), Lise (Normand Lachance), Germain (Micheline Crépeault); ses trente-trois petits-enfants, dont trois d'entre eux l'attendent à l'heure: Johanne, Patrice et Alain, ainsi que ses vingt-cinq arrière-petits-enfants. La regretteront aussi ses belles-sœurs et beaux-frères: sœur Emma Duclos (p.f.m.), Thérèse Duclos (feu Gérard St-Gelais), Fernande Duclos (Alphonse Bourget), Noël Godbout (feu Marguerite Crépeault). Elle a rejoint ses frères et sœurs: feu Alphonse (feu Marie-Blanche Duclos), feu Alberta (feu Arthur Bouchard), feu Gérard (feu Elosa Duclos), feu Laura (feu Paul Lachance), feu Marguerite; ses beaux-frères et belles-sœurs: feu Marie-Anne Duclos (feu Wilfred Paradis) feu Alfred Duclos (feu Marie-Rose Thomassin), feu Emile Duclos (feu Marie-Rose Lachance), feu Maria Duclos (feu Albani Martineau), feu Alice Duclos (feu Gérard Asselin), feu Elosa Duclos (feu Philippe Couillard), feu Philippe Duclos (feu Lucienne L'Heureux), feu Victor Duclos (feu Jeanne D'Arc L'Heureux), ainsi que ses cousins, cousines, neveux et nièces. Un merci très sincère s'adresse au personnel et médecins du Centre de Santé Orléans et du Manoir du Château pour les soins attentifs dont elle a bénéficiés. Que toute marque de sympathie se traduise par un don à la Fondation de l'hôpital Ste-Anne-de-Beaupré, ou la Fondation des maladies pulmonaires du Québec. Des enveloppes seront disponibles au salon.

Pour renseignements: 827-4683  
Télécopieur: 827-6105  
Courriel: cdubeau@globetrotter.net  
Membre de la Corporation des thanatologues



## Bertha Poirier Gauthier

Née à Bonaventure le 4 avril 1905, Bertha Poirier s'est éteinte à Montréal le 8 octobre 2004, à l'âge de 99 ans.

Mariée à feu Jean-Bernard Gauthier, de St-Siméon (Bonaventure), avec qui elle a vécu sa vie active à Carleton, comté de Bonaventure, elle laisse dans le deuil sa sœur Germaine et la grande famille Poirier, ses enfants Lucette (Jean Labroulière), Lise, Céline et Jacques (Lucie Brunel); ses petits-enfants Martin, Philippe, Daphné, Annie, Charli et Renaud, ses arrière-petits-enfants Jeanne et Mathilde. Les funérailles auront lieu en l'église de Carleton le **mercredi 13 octobre à 10 heures**. La mise en terre se fera à Carleton. Une cérémonie souvenir aura lieu à une date ultérieure à Montréal.

Direction:  
**ALFRED DALLAIRE / MEMORIA**  
(514) 277-7778 www.memoria.ca

## Emmeline Haddad

Trois-Rivières, le 7 octobre 2004, est décédée à l'âge de 89 ans, Mme Emmeline Haddad, fille de feu Charles Haddad et de feu Lily Haddad, secteur Cap-de-la-Madeleine. La famille accueillera parents et ami(e)s au

**CENTRE FUNÉRAIRE ROUSSEAU ET FRÈRE LTÉE**  
445, des Volontaires, Trois-Rivières

heures d'accueil: vendredi de 19h à 22h, samedi de 14h à 17h et de 19h à 22h, dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi à compter de 9h. Les funérailles auront lieu le **lundi 11 octobre à 11h, en l'église Ste-Marie-Madeleine** de Cap-de-la-Madeleine, l'inhumation aura lieu au cimetière St-Michel de Trois-Rivières.

La défunte laisse dans le deuil, ses sœurs, ses frères et ses belles-sœurs: Adèle Haddad (feu Saïd Shoiry), Isabelle Haddad, Alfred Haddad (Clémence Tessier), Florence Haddad, Robert Haddad (Mary-Jo Waken) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements: 1-800-246-6225  
télécopieur (819) 374-6227  
courriel: condoleances@centrerousseau.com



## Lynda Martin

À Centre d'accueil St-Joseph de Lévis, le 7 octobre 2004, à l'âge de 36 ans, est décédée Lynda Martin, conjointe de François Martineau. Elle demeurait à Lévis. Outre son conjoint, elle laisse dans le deuil son père: Lionel Martin (feu Claire Mercier); sa belle-mère: Yvette Routhier (feu Lionel Martineau); ses tantes et ses oncles: Annette Bibeau Martin, Lucille Carrier Martin, Germaine Mercier, Thérèse Mercier Guay, Denise Mercier Laskey, Alice Routhier (Lucien Carrier), Annette Routhier (André Gauthier), Raymond Routhier (Marie-Ange Marcoux), Jean-Paul Routhier (Hélène Quinon), Rita Routhier, Laurette Routhier, Benoît Routhier (Thérèse Raby), Léo Routhier (Diane Lévesque) et Pierrette Villeneuve Martineau; ainsi que plusieurs cousins et cousines, autres parents et ami(e)s.

Merci à madame Denise Latendresse pour l'avoir accompagnée et soutenue. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de la Maison Michel Sarrazin, 2101, chemin St-Louis, Sillery, G1T 1P5 ou à la société canadienne du cancer, 1040, avenue Belvédère, bureau 214, Sillery, G1S 3G3. La famille vous accueillera à la résidence

**GILBERT & TURGEON LTÉE**  
6566, rue St-Laurant, Lévis 837-4757  
Télécopieur: 837-9317  
Courriel: gilbert@turgeon.qc.ca

lundi de 19h à 22h et mardi à compter de 9h. Le service religieux sera célébré le **mardi 12 octobre à 11h, en l'église Saint-Joseph (paroisse Saint-Joseph-de-Lévis) 291, rue Saint-Joseph, Lévis**.



## Soeur Béatrice Matte, s.f.a.

1919 - 2004

À la Maison Ste-Marie-des-Anges, le 7 octobre 2004, à l'âge de 84 ans et 11 mois, est décédée sœur Béatrice Matte, en religion St-Thomé-d'Aquin s.f.a., fille de feu Roch Matte et de feu Elisabeth Fortin, elle était native de Lac Edouard, Pomeuf, elle demeurait à Charlebourg. La communauté ainsi que la famille recevront les condoléances à la Maison Ste-Marie-des-Anges, lundi de 14h à 17h et de 19h à 21h, mardi à partir de 8h30 à 10h. Les funérailles auront lieu le **mardi 12 octobre 2004 à 10 heures en la chapelle de la Maison Ste-Marie-des-Anges, au 600, 60e Rue Est, Charlebourg**. L'inhumation se fera au cimetière de la communauté des sœurs de St-François d'Assise à Charlebourg.

La défunte laisse dans le deuil, outre sa communauté, son frère et sa belle-sœur: monsieur et madame Léger Matte ainsi que plusieurs neveux et nièces, ami(e)s. La direction des funérailles a été confiée à la

**MAISON J. BOUCHARD ET FILS**

1290, 1re Avenue, Québec  
Pour renseignements: 529-9221  
Télécopieur: 529-9506  
Courriel: lc@lepinecloutier.com  
Site Web: www.lepinecloutier.com  
Entreprise affiliée à la Corporation des thanatologues du Québec



## Raymond Nolin-Champagne

1920 - 2004

À l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec, le 4 octobre 2004, à l'âge de 84 ans est décédé monsieur Raymond Nolin. Il demeurait à Québec, à la Résidence Wilfrid Lecours. Selon ses volontés, il a été confié au

**PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE**  
301, rang Ste-Anne, (coin route de l'Aéroport)  
Quartier Laurentien, Ste-Foy.

La famille recevra les condoléances au

**COMPLEXE FUNÉRAIRE DU PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE**  
(2e édifice)

301, rang Ste-Anne, (coin rte de l'Aéroport)  
Quartier Laurentien, Ste-Foy

le **lundi 11 octobre 2004, de 10h30 à 11h30** et une liturgie de la parole suivra à 11h30. Une messe commémorative sera célébrée ultérieurement à la paroisse Notre-Dame de St-Roch, Québec.

Il laisse dans le deuil, son frère Noël (feu Simone Malenfant); ses demi-frères et ses demi-sœurs de la famille Champagne: Yvonne (feu Lionel Goguen), Léon (Jeannine Fournier), Jeanne D'Arc (Claude Robert), Eugène (feu Laura Comeau), Paul (Denise Berthiaume), Véronique Brouard (Roméo Jacques), Dorilas Maheux (feu Thérèse Champagne), Soeur Madeleine Champagne, s.s.c.m., Benoît (Denise Berthiaume) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Il est aussi allé rejoindre son père Honoré Nolin, sa mère Cédulie Grenier; son beau-père Emery Champagne; ses frères et belles-sœurs: Gérard et Laure-Ida, Philippe et Aline, André et Jeannine, Adrien et Micheline, Laval et Joseph. Un sincère remerciement est adressé à tout le personnel du 13e étage de l'Hôtel-Dieu de Québec, sans oublier les bons soins du docteur Jacques Pothier et le docteur Dugal. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du CHUQ (pavillon Hôtel-Dieu de Québec), 10, rue de l'Espérance, Québec (Québec), G1L 3L5, tél.: 418-

525-4385 ou à la Fondation Les Amis du Jeffrey Hale (Hôpital Jeffrey Hale), 1250, chemin Ste-Foy, local 439, Québec, Qc. G1S 2M6, tél.: 418-683-4471.

Pour renseignements: 871-2372  
Télécopieur: 871-6965  
Courriel: lasouvenance@lepinecloutier.com  
Site web: www.lepinecloutier.com  
Entreprise affiliée à la Corporation des Thanatologues du Québec



## Lucien Rochette

1929 - 2004

« Cher papa, pour tout l'amour que ta vie nous a transmis sur terre, reçis toute notre reconnaissance. Sois assuré qu'en cette route que tu poursuis vers Dieu, nous serons présents à tes côtés. » Tout comme le disait Félix Leclerc, « La mort, c'est plein de vie dedans. »

À Foyer St-Antoine, le jeudi 7 octobre 2004, à l'âge de 75 ans, est décédé, entouré de sa famille, M. Lucien Rochette, époux de dame Jeanne D'Arc Beaupré. Il demeurait à Val-Bélair. Il a été confié au

**COMPLEXE FUNÉRAIRE DU PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE**. La famille recevra les condoléances au

**FUNÉRAIRIUM LÉPINE-CLOUTIER LTÉE**

1131, boul. Pie XI Sud, Val-Bélair  
dimanche de 14 à 17h et de 19 à 22h, et lundi de 9h30 à 10h30. Le service religieux sera célébré le **lundi 11 octobre 2004, à 11h, en l'église St-Gérard Magella (1025, de l'Église Sud, Val-Bélair)** et de là au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, Yvon (Françoise Boutet), Danielle, Claire (Roland Gros-Louis), Jean (Rachelle Morin), Sylvie (Joey), Lucie (Jacques Esculier); il était le père de feu Claude; ses petits-enfants, Benoît (Julie Petitclerc), Sonya (Hugo Godin), France, Jean-François (Audrey Matte), Marie, Christine, David, Isabelle, Jean-Philippe, Véronique et Geneviève; son arrière-petite-fille Sharlie; ses frères et sœurs, Louis-Philippe, Armand, Raymond (Jacqueline Beaumont), Cécile, Desneiges (Jean-Yves Lepagne), Pauline (Henri Lacasse); ses beaux-frères et belles-sœurs, Léandre Beaupré (feu Antoinette Légaré), Gérard Beaupré, Rosa Beaupré (feu Raymond Lachance), Thérèse Beaupré (feu Noël Grégoire); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Un remerciement spécial à Claire et Sylvie pour s'être autant dévoué tout au long de la maladie de papa. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société d'Alzheimer (1040, Belvédère, bur. 312, Québec Qc G1S 3G3, tél.: 418-527-4294).

Pour renseignements: 529-3371  
Télécopieur: 529-9506  
Courriel: lc@lepinecloutier.com  
Site web: www.lepinecloutier.com  
Entreprise affiliée à la Corporation des Thanatologues du Québec

## Jean Samson

Dans l'avis de décès de M. Jean Samson paru hier, nous aurions dû lire: feu Jacques Samson (Colette Bilodeau). De plus, le nom de Jules Samson (Claudette Bilodeau) a été omis.



## Carmel Jodoin Savignac

1916 - 2004

À l'Hôtel-Dieu de Québec le 9 octobre 2004 à l'âge de 88 ans, est décédée dame Carmel Jodoin, épouse de feu Roger Savignac, elle demeurait à Québec. La famille recevra les condoléances au funéraire

**LÉPINE CLOUTIER LTÉE**

6450, Henri-Bourassa, Charlebourg  
lundi de 19h à 22h, mardi de 12h à 13h45. Les funérailles auront lieu le **mardi 12 octobre 2004 à 14 heures, en l'église Ste-Cécile, 9150, Jean Paquin, Charlebourg** et de là au cimetière Belmont.

Elle laisse dans le deuil sa fille: Nicole (feu Marcel Tanguay, H Loupret); son fils: François (Lisette Drolet); ses petites-filles: Kim et Katia Savignac; son arrière-petite-fille: Bianca ainsi que de nombreux neveux, nièces et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer, 1040, avenue Belvédère, bureau 312, Sillery QC G1S3G3, (418) 527-4294.

Pour renseignements: (418) 529-3371  
Télécopieur: (418) 529-9506  
Courriel: lc@lepinecloutier.com  
Site Web: www.lepinecloutier.com  
Entreprise affiliée à la Corporation des thanatologues du Québec



JE SUIS LA RÉSURRECTION  
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,  
FUT-IL MORT, VIVRA.  
ET QUICONQUE VIT ET CROIT  
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy  
**527-2975**

740  
**Faveurs obtenues**  
REMERCIEMENTS à la Vierge Marie pour faveurs obtenues, de la belle température pour mes récoltes. S.B.C.  
REMERCIEMENTS au Saint-Esprit pour faveurs obtenues avec promesse de faire publier. G.M.

765  
**Monuments**  
DU MANUFACTURER  
**THÉRIAULT & FILS**  
710, 1ère Ave, Québec, 524-1561



Francis, le petit-neveu de M. Henri-Louis La Rochelle, est fier de l'apport de ce dernier.

## HENRI-LOUIS LA ROCHELLE (1917-2004)

# L'héritage d'un artiste

LUCE DALLAIRE  
Collaboration spéciale

SAINT-PROSPER — Véritable amant de la nature et artiste dans l'âme depuis 87 ans, M. Henri-Louis La Rochelle a légué à la Beauce et plus particulièrement à ce Village des Défricheurs qui lui était si cher un héritage unique au monde.

Issu du même village natal, Saint-Prospère, son ami de toujours, M. Fabien Roy, ancien député et membre fondateur du Village des Défricheurs, se rappelle un homme discret, à l'esprit vif, tantôt sculpteur, tantôt peintre, épris de la beauté saisissante des paysages. « Né dans le rang de la Merisère en 1917, membre d'une famille de 12 enfants, Henri-Louis avait à peine huit ans quand il a signé ses premiers dessins, raconte M. Roy. À l'école, une de ses ancêtres institutrices se souvient l'avoir vu jouer du canif sur son pupitre en reproduisant, avec beaucoup de talent, l'église du village. »

« Comme ma famille était pauvre, à un jour confiné à l'autodidacte, j'utilisais des restes de bois de pin récupérés sur la ferme familiale. Je me fabriquais un pinceau avec du poil de cochon et, en guise de peinture, j'utilisais du bleu à laver, de la mine de poêle mêlée à l'huile de lin ou du fard à joues emprunté à mes sœurs. »

Sa mère s'est même rendue à Québec afin de décrocher pour ce fils âgé de 12 ans, une bourse en arts. Mais, en 1929, la crise économique sévit. Henri-Louis vaque donc aux travaux de la ferme. À 16 ans, il devient cuisinier dans les camps de bûcherons de l'Abitibi-Témiscamingue, des États-Unis et du nord de la Baie-James. Il s'intéresse aux autochtones et se lie d'amitié avec eux. Il se passionne pour les coutumes américaines et découvre les propriétés médicinales des plantes, puis l'archéologie. Dès les années 40, l'artiste beauceron est reconnu au Québec pour ses œuvres originales inspirées de la nature et du terroir québécois.

« Outre cet amour profond de la nature, il y a l'attrait et le respect du patrimoine québécois. Animé d'une curiosité sans bornes, Henri-Louis a exploré des techniques pour nourrir sa créativité, son art et ses œuvres. Mais, faut-il le souligner, il collectionnait, ramassait tout, tout le temps », dit encore M. Roy.

Pendant près de 50 ans, M. La Rochelle expose avec la Centrale d'artisanat du Québec et développe une production recherchée tout en exploitant la Boutique et le Motel Souvenir à Saint-Georges en collaboration avec son épouse, M<sup>me</sup> Jeanne-d'Arc La Rivière. Le couple a cinq enfants: Louis, Marie, Lucie, Sylvie et Jean.

Féru de voyages, l'artiste se rend en Europe, puis visite l'Afrique du Nord, l'Asie, le Mexique et les Antilles. Plutôt réservé, voire effacé, il a regroupé artefacts, ossements et pierres fossilisées, vestiges de dinosaures retrouvés en Alberta au milieu du siècle.

Président fondateur de l'Association des créativités beauceronnes et membre fondateur du Musée Méchatigan, M. La Rochelle a toujours été fidèle à lui-même et à ses racines. Ses sculptures et ses toiles, ses collections d'objets anciens ayant servi à meubler et à garnir l'intérieur du Manoir et des bâtiments du Village des Défricheurs témoignent de son attachement à sa région.

Courtié par les acheteurs ontariens et américains, M. La Rochelle a choisi la Beauce comme héritière des feuilles de toute sa vie et lui a confié la conservation d'une part importante de ses œuvres. Son petit-neveu, Francis, y veille. « Au Village des Défricheurs, nous ne lui dirons jamais assez merci, affirme Fabien Roy. Notre reconnaissance lui est à jamais acquise. »

## PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER  
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR  
 Directeur de l'édition PIERRE-PAUL NOREAU  
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

## BLOC-NOTES

## Ces questions qui vous interpellent...

Je m'attendais, après vous avoir un peu frotté les oreilles sur Haïti, à ce que vous m'envoyiez paître... Mais non! Denis Beaulé de Montréal apprécie: «Quelle belle surprise de voir LE SOLEIL honorer ainsi Haïti et sa Place publique dominicaine! Il est exact que les Gonaïviens ne pourront se sortir seuls de leur détresse et que la tolérance des bandes criminelles à Haïti dépasse les bornes. *A fortiori* pour nous, Québécois, pour qui Haïti fait maintenant partie de la famille. À cet égard, ne s'écarterait-il pas d'appuyer l'indépendante et généreuse proposition de Rémy Couture d'adopter Haïti au complet? Comment réalise-t-on cela: au moyen d'une pétition?»

Je ne sais pas si c'est faisable, mais si on ne peut «adopter» un pays comme on adopte un enfant, peut-être que nous pourrions nous investir collectivement dans le développement d'Haïti. Nous avons bien des ONG qui ont un savoir-faire à partager si on leur en donne les moyens, des

forces armées et policières, des compétences démocratiques et diplomatiques qui pourraient contribuer davantage. En avons-nous la volonté? J'aimerais vous lire là-dessus. Et je souhaite que les caméras restent là pour éviter que cette réalité ne tombe trop vite dans l'oubli...

Labbé Beaudet, vicaire à Cap-Rouge, n'a pas convaincu Martin Lavoie de Québec avec la publication de son homélie sur le drame d'Haïti et la venue du *Queen Mary II*, le 4 octobre 2004. Son parallèle avec la parabole de Lazare et du mauvais riche l'a irrité malgré les nuances apportées par M. Beaudet à l'effet que «les riches d'aujourd'hui, incluant les croisés de luxe, ne sont pas non plus nécessairement des mauvaises personnes...»

Voici ce qu'écrit M. Lavoie: «J'avais l'impression qu'il existait une loi contre la propagande haineuse. Si c'est le cas, il faudrait peut-être en



Robert Fleury

R.Fleury@lesoleil.com

avertir les curés. À la lumière du texte de ce vicaire, je dois dire que si Dieu existe, je suis persuadé qu'il ne se compromettrait pas à devenir chrétien. Mais s'il est aussi cruel que M. Beaudet le dit et qu'il perd son temps à entretenir un service de tortures éternelles, alors il faudrait s'en débarrasser», écrit M. Lavoie.

Oh là là! Moi je préfère de beaucoup une telle réflexion que bien des préchi-précha insipides sans lien avec l'actualité. Surtout qu'il nuancit sa pensée: «Ce qu'il faut comprendre, c'est que Dieu ne condamne pas la ri-

chesse comme telle, mais l'attitude de certaines personnes qui la possèdent en rapport avec ceux qui ont peu ou rien. Tous les riches ne méprisent pas les pauvres...» Il en profitait pour nous rappeler que, face à la misère haïtienne, nous sommes aussi les riches de l'Évangile. Et j'en aurais profité pour sermonner les médias

qui nous ont gavés de reportages dithyrambiques sur le luxe et la bouffe à bord du géant des mers, béats d'admiration... Bon assez sur Haïti sinon cette petite lettre de Jacqueline Jean Joseph, «une Haïtienne de Sainte-Foy», comme elle dit, qui vous dit un gros, gros merci à vous tous, donateurs, lecteurs, pour votre empathie.

Un petit mot enfin sur les questions auxquelles vous répondez à la Une du journal. Comme c'est vraiment votre opinion que nous voulons, et non une réponse par oui ou par non à un sondage, il faudrait nous écrire un paragraphe ou deux, pas seulement deux ou trois lignes, cela nous permettrait de vous publier. Pas de courrier électronique? Un envoi par télécopieur éviterait les délais postaux: 686-3374 est le numéro. Votre comptoir postal offre ce service.

Et svp, n'oubliez pas votre adresse et votre numéro de téléphone. C'est une condition essentielle à la publication de vos lettres.

Bon dimanche.

## CARREFOUR DES LECTEURS

## Lazare et la torture

Je pense que nous avons tous été touchés par la contradiction entre la démesure de la richesse du *Queen Mary 2* et l'épouvantable drame d'Haïti. J'ignore cependant si les riches qui se paient ces croisières donnent aussi pour soulager un peu la misère humaine, je ne les connais pas. Mais le texte de Pierre Beaudet, le vicaire de la paroisse de Saint-Félix de Cap-Rouge, me dégoûte presque autant que la situation qu'il déplore. Notre bon ministre du culte distribue la torture décidée. Il trouve rassurant que le riche qui est indifférent à l'endroit du défunct Lazare subisse la torture au royaume des morts. Heureusement que dans sa grande compréhension des desseins de Dieu, il mentionne tout de même que «les croisés de la *QM2* ne seront pas torturés à leur mort». Je peux comprendre que des personnes vivant la misère puissent éprouver du ressentiment pour ces riches qui se bâfrent, mais si elles se consolent par ce délire imaginaire des tortures du royaume des morts, je trouverais ça vraiment pathétique, et inutile. J'avais l'impression qu'il existait une loi contre la propagande haineuse. Si c'est le cas, il faudrait peut-être en avertir les curés. À la lumière du texte, je dois dire que si Dieu existe, je suis persuadé qu'il ne se compromettrait pas à devenir chrétien. Mais s'il est aussi cruel que M. Beaudet le dit et qu'il perd son temps à entretenir un service de tortures éternelles, alors il faudrait s'en débarrasser.

Martin Lavoie  
 Québec

## Beaux gestes de compassion

Nous désespérons parfois de la société d'aujourd'hui... mais certains événements nous réconcilient parfois avec la vie. Ainsi, de parfaits étrangers ont apporté aide et compassion à ma mère âgée de 87 ans lors d'une vilaine chute, rue Cartier, et je tiens à remercier ces étrangers qui ont pris le temps de la rassurer et de voir à ce qu'elle soit dirigée à l'hôpital pour recevoir les soins requis. Merci aussi pour les soins prodigués avec diligence par les équipes du Dr Houde de l'urgence de l'Hôtel-Dieu de Québec et d'ophtalmologie du Dr Black au CHUL: que de patience et d'empathie on y a retrouvé, ainsi que lors du suivi effectué par le docteur Pierre Lachance et les infirmières et infirmières de la Résidence Grande-Allée qui prennent un soin jaloux de leurs résidents. Ce merveilleux travail d'équipe a fait que malgré quelques séquelles temporaires, ma mère se remet vite sur pied et reprendra sous peu ses activités habituelles. Le petit geste de chacun a été un maillon important de sa guérison.

Diane Thierge  
 Lac-Beauport

## La fosse aux lions?

S'il faut en croire les médias, la première session du gouvernement libéral minoritaire ne sera guère mieux qu'une fosse aux lions pour Paul Martin et ses troupes. Personnellement, je prétends que cette affirmation n'est rien d'autre qu'un cliché journalistique. Qui dit fosse aux lions pour un parti au pouvoir dit situation intenable qui ne mènera qu'à une autre élection à très court terme. Et, sérieusement, lequel des partis d'opposition pourrait tirer avantage d'une élection hâtive? Certainement pas le Bloc québécois qui aurait grand peine à rééditer sa dernière performance, soit l'élection de 54 députés. D'ailleurs, les commentaires conciliants du leader en Chambre, Michel Gauthier, semblent confirmer un désir de laisser gouverner le parti en place. Le Parti conservateur? Guère



Lequel des partis d'opposition à Ottawa pourrait tirer avantage d'une élection hâtive? Aucun, croit un lecteur, Armand J. Doré.

plus. Absolument rien ne s'est passé depuis l'élection de juin qui aurait pu servir à modifier, voire même à influencer favorablement l'opinion publique en sa faveur. Au fait, à quand remonte une intervention quelconque de Stephen Harper? Le NPD? Quoique Jack Layton se soit révélé comme étant un homme fort sympathique à l'émission *Tout le monde en parle*, là encore, peut-on vraiment entrevoir quel impact majeur de ce côté? Il ne reste donc que le Parti libéral qui pourrait bénéficier d'une élection hâtive, surtout si elle est causée par l'intransigeance des partis de l'opposition. Tout semble plutôt indiquer que ceux-ci feront plus de bruit qu'ils ne causeront de dommages à la Chambre. Il est d'ores et déjà assuré qu'il y aura un vote négatif de leur part sur le discours du Trône, il s'agit du rôle que se réserve toujours l'opposition. À mon sens, aucune mesure draconienne ne devrait entraîner la chute du gouvernement. Mais sait-on jamais? Dans une telle éventualité, ceci constituerait une occasion rêvée pour Paul Martin de faire élire un gouvernement majoritaire. Forte possibilité!

Armand J. Doré  
 Anjou

## Les enfants écoutent...

Zone libre de la SRC abordait le massacre de la langue par des animateurs de radio et des humoristes. Lorsque la coanimatrice de Peter McLeod affirme que déformer la langue ne nuit pas aux enfants, elle se met le doigt dans l'œil. En effet, il est prouvé que lorsque les enfants commencent à écrire, ils transfèrent spontanément à l'écrit ce qu'ils entendent. J'ai ainsi connu un petit garçon de six ans qui ne comprenait pas la signification du mot «maman», jusqu'à ce qu'il s'exclame «Ah!, c'est *môôman*...» Même si le jeune n'écoute pas nécessairement certaines expressions à la radio, ses parents les entendent, les utilisent et l'enfant les intègre. Ce n'est pas le langage familier à tous qui me choque, mais plutôt l'emploi de jurons et le ton agressif de présumées vedettes. Je travaille en éducation et j'ai entendu des enfants de 10 ans employer nombre d'expressions vulgaires et sexuelles qui feraient sursauter la plupart des adultes. Or, ils ont tous entendu ces expressions à la radio, à la télévision, dans les vidéos ou dans leur entourage. Une langue et sa culture s'interfluencent. L'emploi d'un langage dur et ordurier entraîne le développement de comportements qui vont dans le même

sens. Il est évident qu'il existe un dénominateur commun entre les promoteurs du langage vulgaire: le marketing. L'appât du gain justifie le nivellement par le bas et la population l'encourage inconsciemment. Ça fait *cool* d'employer un langage ordurier, tout comme d'afficher une repousse calculée de barbe de trois jours. Quel employeur engagerait la personne qui se présenterait à lui avec cette tenue et avec ce langage?

Raymond Martel  
 Québec

## Comme, au niveau de...

Je n'en peux plus d'entendre notre belle langue massacrée. Ce qui écorche mes oreilles, c'est l'usage des mots au niveau de et comme. Pour un certain chroniqueur judiciaire tout ou presque se passe «au niveau» de la prostitution ou «au niveau» du trafic de drogue. En ce qui concerne le «comme», lors d'un reportage sur un accrochage entre un cycliste et une voiture, le jeune adolescent y allait du commentaire suivant: «Il m'a comme accroché et j'ai comme tombé». Aussi, lors d'un match de tennis, l'analyste y allait de: «Elle est comme mélangée dans ses jambes ou elle a comme mal commencé la partie. J'aimerais savoir comment on fait pour être comme mélangé dans nos jambes ou pour comme tomber.» Ce niveau de langage peut être acceptable de la part d'un adolescent, mais de la part d'adultes expérimentés en communication...

André Voyet  
 Québec



Philippe Damiens souhaiterait que le soccer succède au baseball et au hockey professionnels dans le cœur des Québécois.

## Place au soccer!

Tout comme les Nordiques ont quitté Québec, amenant à Denver ceux qui nous auraient certainement ramené la coupe Stanley, les Expos, chers aux Montréalais et à des milliers de Québécois, sont partis pour Washington, prouvant que l'argent prédomine tout, y compris les sports et leurs sympathisants, des amateurs dont on ne fait aucun cas. C'est dommage. Je souhaite que le soccer succède au baseball, qu'il remplisse à nouveau les estrades de ce grand stade de Montréal. Des milliers de fanatiques partisans du football mondial, le soccer, viendront faire vibrer alors ce stade avec une intensité telle que les vendeurs de pop-corn n'auront que la mi-temps pour vendre leur mais soufflé, croyez-moi! Quelle belle destinée pour ce grand stade! Rien de comparable au baseball!

Philippe Damiens  
 Charlesbourg

## La radio d'État déçoit

Je ne trouve pas les mots pour vous dire comme nous sommes déçus, mon mari et moi, des changements apportés à la radio de Radio-Canada. Et je ne parle pas ici de nos nombreuses connaissances que nous avions convaincues du grand avantage d'écouter les nouvelles de 8 h, des intervenants calmes et intelligents, de la musique agréable. Les nouvelles de Radio-Canada... Fini! Ces nouvelles pour lesquelles nous faisons silence et nous nous empressons d'augmenter le volume de la radio. Toutes celles de la journée ne disent rien. L'autre Radio-Canada nous tenait au courant de toutes actualités d'intérêt. Jamais nous n'étions pris au dépourvu lors de conversations en société. «Maintenant», rien! Nous avons essayé de remplacer nos nouvelles ailleurs. *Pouah!* Des accents désagréables, des excités, des nouvelles de clocher sans intérêt suivies d'horribles musiques hurlantes. Plus de musiques classiques, plus de beau français. Des chaînes commerciales, des *ben* et des *nous autres*, des *j'ehé pas* et des *ouais*. Entendu en chanson il y a quelques jours: «On s'emmerde pis on s'envoie chier, si ça continue on va s'tuer.» C'est ça le nouveau Radio-Canada? Nous sommes déçus, très déçus. Vous n'avez peut-être pas la cote d'écoute, mais vous avez la qualité. Vous nous expédiez aux journaux que nous n'avons pas le temps de lire, vous nous expédiez

au lecteur de disques compacts. Vous nous isolez. Vous, une radio d'État, qu'avez-vous à faire d'une cote d'écoute?

Marie-Danièle Tremblay  
 Québec

## Bravo Espace Musique!

Je ne me considère pas comme un inculte, tant s'en faut. J'ai fait de la musique. J'aime la musique, la musique variée, pas somnifère, pas casseroles. Espace Musique, quel vent de fraîcheur que cette musique éclectique par laquelle nous visitons le monde, écoutons des voix et des sons d'ailleurs, Afrique, Europe, Amériques, Antilles. Où autrement les écouter dans notre bulle radio-phonique nord-américaine? Et aussi les grands succès du siècle dernier, eh oui, il y en a tant et plus. Et cette présentation intimiste, juste ce qu'il faut pour nous éclairer sur les pièces musicales. Comme j'attendais cette radio! Mes bougies sont allumées, le feu brûle dans la cheminée et les glaçons fondent dans mon verre. Chapeau Radio-Canada!

André Boissonneau  
 (pas un vieux croûton, même à 77 ans)  
 Saint-Vallier de Bellechasse

## Le rêve impossible

Le président Bush est un grand rêveur. Son rêve, qui a tourné au cauchemar, doit lui faire vivre des nuits passablement agitées: transformer l'Irak en société démocratique après des élections libres qui doivent être tenues en 2005. Il devra pour ce faire anéantir tous les islamistes intégristes radicaux, jusqu'au dernier. Comme l'a déclaré publiquement le vice-président, le feu nucléaire pourrait être une option! On croirait entendre le docteur Folamour... Après, il devra entourer le pays d'un mur hermétique d'environ 2500 kilomètres! Mais c'est comme pour le projet de guerre des étoiles: même en 100 ans, cela reste un rêve impossible.

Gilles Levasseur  
 Québec

## D'accord avec le conseil de Lévis

Je suis complètement d'accord avec le conseil municipal de Lévis, et je souhaite que la municipalité de Beaumont prenne la même décision de refuser le terminal méthanier. L'erreur de Rabaska, ce n'est pas dans le projet comme tel, mais plutôt le choix du site. De toute évidence, Gaz Métro s'est basé essentiellement sur le critère de la rentabilité pour choisir son emplacement. Et il est réconfortant de constater que la notion de profits à outrance, introduite par la mondialisation, est de plus en plus contrée par les considérations sociales et écologiques qui sont à la base de notre humanité.

Raphaël Moya  
 Beaumont

## Écrivez-nous!

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle? Écrivez-nous à [opinion@lesoleil.com](mailto:opinion@lesoleil.com)

Adresse postale:  
 Carrefour des lecteurs,  
 Journal LE SOLEIL  
 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547  
 Succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6  
 Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.

## OISEAUX ET COMPAGNIE



Une bande de cormorans se font sécher sur un rocher.

## Ma plus belle randonnée de l'été

Juste en face de Rivière-du-Loup, à 15 minutes en bateau, il y a un véritable paradis sur terre ! C'est l'archipel des îles du Port à l'Eau-de-vie et ses trois composantes : le Gros pot, le Petit pot et le Pot du phare. C'est un paradis pour sa beauté, sa chaleur, sa nature, sa bouffe, son accueil, son phare, c'est un paradis pour ses oiseaux.

Je me suis rendu là le 9 août dernier avec ma blonde et deux autres couples d'amis et ce que j'ai vu et vécu là m'a coupé, nous a coupé, devrais-je écrire, le souffle.

Nous avons passé un peu plus de 24 heures sur ces îles et nous avons fait un bain d'ornithologie absolument remarquable. Je n'ai pas fait le décompte des espèces, mais nous avons observé de très près, souvent sans jumelles, des biphoreaux, des grands hérons, des guillemots à miroir, des petits pingouins, des cormorans à aigrettes, des goélands marins, des goélands argentés et j'en oublie parmi les plus beaux. C'est sans compter le rorqual qui nous a amusés une bonne partie de la journée.

Et vous savez quoi ? Sur ces îles merveilleuses, il y a peu ou pas du tout d'insectes. Pourquoi ? Parce qu'on ne retrouve nulle part dans l'archipel d'eau stagnante. Par ailleurs, ce sont des îles où nichent les eiders. Ce magnifique petit canard est protégé par les exploitants de l'île. Pas question de faire les sentiers tant que les eiders y nichent. Il est aussi une source de financement importante pour Duvetnor, qui fait la cueillette du duvet une fois par année, qui le traite et qui le vend à prix d'or. Un seul kilo de duvet d'eider se vend 4000 \$ sur le marché international et c'est pourquoi les couettes qui sont fabriquées de ce précieux isolant se vendent 3500 \$ chacune.

Chaque année, après que les nids des eiders sont faits, on passe dans les sentiers et on recueille dans chacun le tiers du duvet. On ne fait l'opération qu'une fois, avec la plus grande précaution. Comme ça, on ne dérange pas la nidification.

Si jamais, un jour, vous avez le goût de vous payer une folie, offrez-vous cette excursion. Quand je parle de folie, c'est que ce n'est pas donné, il en coûte pour 24 heures 224,30 \$ par personne, taxes incluses. Ce n'est pas donné, mais ça vaut le coup ! Et des folies, il faut s'en permettre de temps en temps.

L'archipel des îles du Port à l'Eau-de-vie est exploité par la société Duvetnor Ltée. Depuis 1989, ce groupe sans but lucratif qui s'est donné pour mission de protéger la nature a ouvert au public ces îles, mais s'est assuré de respecter dans son intégrité la nature sauvage qui y existe. Et c'est ça qui fait que c'est extraordinaire.

Quand vous réservez une journée dans l'archipel, on vous offre l'hébergement au vieux phare, qui a été construit il y a à peu près 150 ans. Il était abandonné depuis 1964 quand Duvetnor l'a restauré.

Vous dormirez dans une des trois



Des guillemots à miroir comme celui-ci, il y en a des centaines qui se rassemblent dans la baie près du phare à chaque matin. Celui qu'on voit sur la photo tient un poisson dans le bec.

chambres du phare, vous y mangerez une cuisine régionale absolument délicieuse et vous serez en contact avec du personnel d'une gentillesse et d'une courtoisie incroyables. Les trois filles qui se sont occupées de nous durant le séjour ont été d'une attention de tous les instants.

Mon Dieu ! Il reste tellement à écrire sur ces îles, mais, faute d'espace, je dois m'arrêter sans oublier de vous donner les coordonnées : Duvetnor Ltée, C.P. 305, 200, rue Hayward, Rivière-du-Loup, QC, G5R 3Y9; téléphone sans frais 1 877 867-1660; télécopieur : (418) 867-3639; courriel : [informations@duvetnor.com](mailto:informations@duvetnor.com) et site Internet : [www.duvetnor.com](http://www.duvetnor.com).

Une petite suggestion en passant, essayez d'y aller à trois couples d'amis, à ce moment vous aurez l'archipel entier à vous seul.

### MASSACRE EN DIRECT

Très tôt le matin, mon ami Antoine est installé sur un des belvédères qui surplombe le fleuve sur l'île du Pot du phare, à quelques pas seulement du phare. Son attention est attirée par un goéland marin et ses deux rejetons qui réclament de la nourriture. L'adulte se dirige vers un immature argenté, le saisit dans son bec, le secoue violemment et l'enfonce dans l'eau jusqu'à ce qu'il soit noyé. Ensuite, il le jette en pâture à ses petits, qui dégustent le repas sans aucune retenue.

La scène a été d'une violence inouïe, mais c'est ça la nature et sa loi implacable. On tue pour manger, on tue pour nourrir, on tue pour survivre.

### UN DEUXIÈME MANDARIN ?

Y a-t-il un deuxième canard mandarin en liberté dans la région de Québec ? La question est posée ! Un lecteur, Yves Côté, a observé durant quelques minutes récemment, près du parc Les Saules, un canard mandarin. S'agit-il d'un petit nouveau ? Est-ce celui qui se trouvait sur la rivière Beauport qui a déménagé aux Saules ? Je ne sais pas ! À vous la réponse !

Une chose est cependant certaine dans tout ça : ce sont les canards mandarins qui sont ici proviennent sans aucun doute d'élevages domestiques. Tous ceux qu'on retrouve en liberté en Amérique se sont échappés d'enclos d'éleveurs.

## HORTICULTURE

## Quand la pelouse devient jardin de fleurs

Si vous êtes un fervent amateur de gazon uniquement composé de graminées, si un vert de golf est, selon vous, ce qu'il y a de plus beau sur la planète, ce que je vais suggérer ici est considéré comme un véritable sacrilège. Par contre, si vous êtes, comme moi, plus qu'un peu tanné de la dominance de la « pelouse parfaite », prêtez attention, puisque aujourd'hui, nous allons voir comment « fleurir » sa pelouse !

En effet, il est possible de convertir le tapis vert monotone qu'est la pelouse typique en un tapis de fleurs au printemps. Il suffit d'y planter des bulbes à l'automne. Il faut savoir que les prés alpins naturels qu'imitent nos pelouses sont peut-être dominés par les graminées l'été, mais au printemps, ce sont les bulbes qui sont à l'honneur. Et si bulbes et graminées peuvent se voisiner dans la nature, pourquoi pas chez vous ?

Le secret de cette combinaison surprenante est que les deux groupes de plantes ont un cycle de croissance complètement opposé : les bulbes commencent à pousser à l'automne, continuent sous la neige l'hiver et fleurissent et font leur feuillage au printemps. Ils sont en dormance l'été. Vous pouvez donc tondre et entretenir la pelouse comme d'habitude : les feuilles des bulbes ne sont plus là pour déranger.

Les graminées qui composent nos gazons sont en dormance de l'automne au printemps, quand les bulbes poussent, puis commencent à verdoyer au moment où les bulbes disparaissent. Il est donc possible de leur faire partager le même emplacement sans aucun problème.

### QUELS GAZONS CONVIENNENT ?

Les bulbes, comme le gazon, aiment un sol riche et bien drainé et un emplacement ensoleillé ou mi-ombragé. En général, donc, tout emplacement où le gazon pousse bien convient aux bulbes. Je dis bien « pousse bien », car si vous avez de la difficulté à maintenir un beau gazon, il est fort probable que le sol sous le gazon soit compacté et minéralisé. Or, si le gazon va mal, les bulbes n'iront pas mieux. Apprenez à terreauter annuellement votre gazon en ajoutant 2 cm de bonne terre tous les automnes. Quand le gazon commencera à être beau, habituellement après deux ou trois ans, vous pourrez penser à planter des bulbes.

### COMMENT PLANTER DES BULBES ?

Dans plusieurs livres, on suggère de planter les bulbes dans la pelouse en faisant des trous individuels avec un bâton pointu. C'est une technique lente et pénible à mettre en pratique, qui a aussi le défaut de compacter le sol.

Je préfère planter les bulbes par groupes dans des trous communs. Découpez à la pelle une section de gazon comme si vous alliez l'enlever, soit à environ 8 cm de profondeur, mais plutôt que de déplacer la plaque, découpez-la sur trois côtés seulement et repliez-la vers l'arrière. Cela vous laissera un trou de plantation ayant exactement la bonne profondeur pour planter des bulbes !

Ajoutez une bonne pincée de mycorhizes au fond du trou, puis placez-y les bulbes, les espaçant d'environ trois fois leur diamètre. Évitez de les planter en carré ou en rectangle, l'effet paraîtra trop artificiel. Préférez plutôt des formes arrondies, comme si les bulbes y avaient poussé de façon naturelle. D'ailleurs, on appelle souvent cette technique « naturalisation des bulbes ».

Puis, remplacez la plaque de gazon, pesez dessus avec le pied et arrosez. Et voilà, c'est déjà terminé !

Pour un bel effet, il faut toutefois plusieurs tasses, toujours d'au moins 20 bulbes. Et plus il y a de tasses de bulbes, plus l'effet sera beau. Si votre budget ne vous permet pas de planter 2000 bulbes en même temps, plantez-en 200 ou 300 par an (les petits bulbes coûtent peu cher).

### QUELS BULBES PLANTER ?

Pour la plantation dans le gazon, il faut choisir des bulbes à floraison hâtive, car seuls les bulbes qui ont fini leur cycle de croissance avant que le gazon ne verdisse conviennent. Il faut donc éliminer les narcisses, les tulipes, les alliums... et même les muscaris ! Ces derniers sont très jolis dans un gazon, mais fleurissent justement au moment où il faut penser à tondre.

Les bulbes suivants conviennent parfaitement aux gazons. Tous sont qualifiés de « petits bulbes ».

□ **Scille de Sibérie** (*Scilla sibirica*) : le champion des bulbes pour la pelouse ! Non seulement il pousse et fleurit bien

tous les ans, mais il s'étend d'année en année par semences, créant des tapis de bleu. Son feuillage vert étroit se confond avec celui des graminées. Il existe aussi des scilles de Sibérie à fleurs blanches, ainsi que d'autres petites scilles, comme *S. bifolia* et *S. mitschenkoana*, qui conviennent aux gazons.

□ **Gloire des neiges** (*Chionodoxa spp.*) : des étoiles bleues au cœur blanc. Comme la scille de Sibérie, il se multiplie par semences dans le gazon, mais moins abondamment. Il existe aussi des cultivars à fleurs roses et blanches. Le *Puschkinia* (*Puschkinia scilloides libanotica*) lui ressemble et convient tout autant aux pelouses.

□ **Éranthe commune** (*Eranthis hyemalis*) : très différents des autres, ce petit bulbe produit deux feuilles découpées formant une collerette et une fleur comme un bouton d'or sur une courte tige. Elle fleurit très tôt, car l'éranthe produit de la chaleur au printemps et fait fondre la neige autour d'elle ! Elle se multiplie bien, mais lentement, par semences. Avant de planter les petits tubercules desséchés, faites-les tremper dans de l'eau pendant 24 heures.

□ **Perce-neige** (*Galanthus nivalis*) : les fleurs blanches et penchées sont produites aussi tôt au printemps que celles de l'éranthe. Le perce-neige se multiplie par division des bulbes. Les colonies deviennent plus denses avec le temps, mais pas par semences spontanées. Ainsi, il ne s'étend pas : il faut donc le planter exactement là où l'on veut qu'il pousse.

□ **Anémone grecque** (*Anemone blanda*) : les fleurs étoilées bleues, violettes, roses ou blanches au cœur jaune ressemblent à des marguerites, mais sont portées une par plante sur une courte tige. Le feuillage très découpé est très joli aussi. C'est le petit bulbe ayant la plus longue période de floraison, souvent un mois ou plus. Avant de planter les tubercules, faites-les tremper dans de l'eau pendant 24 heures.

□ **Crocus** (*Crocus spp.*) : j'ai placé les crocus en dernier parce qu'ils sont souvent moins persistants que les autres bulbes, leur floraison diminuant d'année en année. Cela est dû aux sols souvent trop compacts de nos gazons : quand le sol est bien aéré, les crocus sont aussi persistants que tout autre bulbe. On les trouve dans une vaste gamme de couleurs et de formes. Le plus persistant sous notre climat est le crocus de Tommasini (*Crocus tommasianus*), à fleurs pourpres. Comme les perce-neige, les crocus se multiplient localement par division.

### QUAND VIENT LE TEMPS DE TONDRE...

Plusieurs jardiniers ont peur de tondre leur gazon fleuri, mais n'hésitez pas à le faire. Leur feuillage est en fin de cycle et disparaîtra dans une semaine ou deux. Qu'on coupe la pointe des feuilles ne les dérangera pas outre mesure.

En mélangeant les petits bulbes les plus hâtifs (éranthes, perce-neiges) et les moyennement hâtifs (anémones, gloires des neiges, puschkinias, crocus) avec les plus tardifs (scilles), on peut obtenir des fleurs de la fonte des neiges jusqu'à ce que le gazon commence à verdoyer, soit pendant un mois à un mois et demi. Et si les conditions sont bonnes, les fleurs reviendront tous les printemps... pendant des décennies. La preuve, c'est que j'ai planté des bulbes dans la pelouse de la maison paternelle quand j'avais 10 ans... et ils fleurissent encore tous les printemps, 40 ans plus tard !

### LES CHRONIQUES PRÉCÉDENTES

Le dimanche 19 septembre, votre sujet était les cactus de Noël, un sujet que je voudrais approfondir, mais par mégarde j'ai jeté l'article. Est-ce possible de me le faire parvenir par Internet ou courrier ?

Liliane Comtois, Québec

Il est très facile de retracer mes articles précédents sur le site Web du Soleil. Allez à [www.cyberpresse.ca/soleil/](http://www.cyberpresse.ca/soleil/) et cliquez sur Archives. Dans la fenêtre qui apparaît, Recherche d'articles, entrez tout simplement dans l'espace Auteur/nom, Hodgson, et mes articles des derniers mois apparaîtront.

### DES QUESTIONS S.V.P.!

Si quelque chose vous tracasse dans le jardin, n'hésitez pas à me rejoindre. N'oubliez de m'indiquer votre municipalité : il est difficile de vous donner des conseils sans avoir une idée d'où vous vivez ! Le jardinier paresseux, LE SOLEIL, B.P. 1547, succ. Terminus, Québec (QC) G1K 7J6 ou à [LHodgson@lesoleil.com](mailto:LHodgson@lesoleil.com).

### ► Calendrier horticole

#### □ Pivoines

La Société d'horticulture de Sainte-Foy vous invite à une conférence sur les pivoines avec Claude Quirion, le mardi 12 octobre à 19h30 au Centre artistique (aréna, deuxième étage), au 936, avenue Roland-Beaudin. 652-0114.

#### □ Halloween

La Société d'horticulture et d'écologie de Charlesbourg tiendra une conférence mardi, 19h30, au centre culturel et communautaire, 7575, boul. Henri-Bourassa, salle 20. Christine Fortier parlera des décorations d'Halloween. Gratuit pour les membres; 5 \$ pour les non-membres. Française (628-0792) ou Alain (849-5113).

#### □ Jardinage écologique

La Société d'horticulture et d'écologie de Montmagny fera une conférence sur le jardinage écologique, avec Natasha Lambert, à l'école Louis-Jacques-Casault, 141, Taché E., mardi, 19h30. 5 \$ pour les non-membres, gratuit pour les membres. Réjean 248-0450 ou Diane 248-2060.

#### □ Bulbes d'été

La conférence mensuelle de la société d'horticulture de Saint-Romuald sera donnée par Jacques Allard, sur les bulbes d'été, mardi, 19h30 à la salle polyvalente de l'Hôtel de ville, 2161, ch. du Fleuve. Membres gratuit; 4 \$ pour non-membres. Lyne Hardy au 839-0949.

#### □ Jardiner sans se ruiner

La prochaine conférence de la Société d'horticulture de Saint-Nicolas, le 13 octobre, sera donnée par Larry Hodgson sur *Jardiner sans se ruiner*. C'est à 19h30 au chalet du parc Jean-Dumets, au 1452, rue des Pionniers. Gratuit pour les membres, 5 \$ pour les non-membres. 831-5335 ou 831-3024.

Si vous avez une activité à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à [Calendrierhorticole@lesoleil.com](mailto:Calendrierhorticole@lesoleil.com), Le Soleil, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou à [deco@lesoleil.com](mailto:deco@lesoleil.com).

## Oie des neiges au Cap Tourmente.



### INVITATION

les 8, 9, 10 et 11 octobre 2004

L'occasion unique de comparer les différentes jumelles et télescopes dans un environnement naturel!



Participez au tirage d'un télescope astronomique Bushnell de type réflecteur 45", avec trepied équatorial. Le tout d'une valeur de 400\$.

Conseillers technique :

SWAROVSKI  
Serge Côté

Bushnell  
Luc Lamirande

## LATULIPPE

637, St-Vallier O, Québec, Tél : 418.529.0024 [www.latulippe.com](http://www.latulippe.com)